



Une vérité qui mobilise

Une Rentrée sur le thème de l'environnement

Cafouillage

Le *numerus clausus* malmené
en faculté de Médecine
Page 2

Cocaïne

Relevé de traces dans les rivières
Page 4

Microbiologie

Etudier les bactéries pour trouver
d'autres antibiotiques
Page 5

Journées du patrimoine

L'ULg ouvre quelques portes
Page 7

Unifestival

Deuxième édition sur le campus
Page 10

Trois questions à

François Gemenne, doctorant
au Centre d'études de l'ethnicité
et des migrations
Page 12

Plus besoin de se voiler la face : les activités humaines sont bien responsables des changements climatiques. Les scientifiques tirent la sonnette d'alarme depuis longtemps et les preuves s'accumulent. Grâce aux efforts de nombreuses associations, ces constats sont maintenant connus du grand public. L'an dernier le prix Nobel de la paix était décerné conjointement à Al Gore, ancien vice-président des Etats-Unis, et au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), présidé par Rajendra Kumar Pachauri.

Soucieuse de marquer son intérêt pour le développement durable, l'université de Liège décernera les insignes de docteur *honoris causa* à Rajendra Pachauri lors de la Rentrée académique du jeudi 18 septembre.

Voir page 3

Invraisemblable imbroglio

La faculté de Médecine réclame une réflexion approfondie

Samedi 23 août, le jury de 1^{er} bachelier en Médecine a choisi d'interrompre sa délibération. Une décision inédite due, non pas à un quelconque vice de forme académique mais bien à une situation inextricable. En effet, depuis 1998, le gouvernement de la Communauté française – confronté à la volonté du gouvernement fédéral de limiter l'accès à la profession médicale – oblige les facultés de Médecine à organiser une sélection des étudiants basée sur un *numerus clausus*. Depuis lors, l'ULg dispose chaque année de 90 attestations de réussite ouvrant l'accès à la suite des études. Un tel système implique forcément qu'un étudiant peut avoir satisfait à toutes les épreuves... et être néanmoins "recalé" si 90 de ses condisciples font mieux que lui. C'est le principe même du concours. Cette année, ils étaient nombreux encore à constituer la catégorie des "reçus-collés". « Ce *numerus clausus* a toujours été très mal reçu dans les universités », explique le recteur Bernard Rentier. *Le jury s'y plie mais avec mauvaise conscience.* » D'autant plus que la formule a montré ses limites : la pénurie de médecins est déjà une réalité dans certains services hospitaliers et dans les cabinets de praticiens où les patients font la file.

Or le conseil d'Etat, consulté en juillet par plusieurs de ces "reçus-collés", vient de reprocher au jury de ne pas tenir compte du pacte international de New York de 1966, lequel invalide le principe même de la sélection par concours. « Il nous reproche en outre de ne pas utiliser toutes les ressources accordées récemment par la Communauté française, laquelle a octroyé à l'ULg 44 attestations supplémentaires pour les années 2007-2008 et 2008-2009, expose Philippe Mairiaux, président ff du jury de 1^{er} bachelier. Nous avons effectivement décidé de ne pas pénaliser les étudiants de 2009 et donc de ne pas attribuer cette année que 22

attestations. Mais le conseil d'Etat estime que l'ULg doit prélever toutes les attestations autorisées (38) par l'arrêté parce que la réglementation du *numerus clausus* va probablement changer. »

Ces motivations ont ému les autorités de la faculté de Médecine lesquelles ont demandé au Recteur d'interroger les instances politiques sur la pérennité de la règle. « Je n'ai pu leur ramener aucune garantie, aucune certitude, précise Bernard Rentier. Mais, j'ai la nette impression que, suite aux incohérences et à l'inadéquation des mesures en vigueur que nous avons mises en lumière, plus personne n'ignore le problème. Manifestement, chacun, à son niveau respectif, est décidé à bouger, et quelque chose se passera lorsqu'on disposera du cadastre des professions médicales, espérons-le, dans quelques mois. »

Fort de ces informations, le jury a décidé de délivrer la totalité des 15% des attestations que l'arrêté lui permettait de prélever sur 2008-2009. Un dernier soubresaut a encore différé la proclamation prévue le mardi 26 août, mais c'est à présent chose faite : celle du lendemain a donc permis à 128 étudiants d'accéder en 2^e année de Médecine. L'ULg s'en réjouit mais continuera à lutter pour un assouplissement des contraintes en rappelant, fermement, que l'organisation d'un concours est "contre nature" pour les universités : seule l'aptitude individuelle à poursuivre des études doit être prise en compte. Comme le proclamait le pacte international de New York en 1966.

Patricia Janssens

Voir sur le sujet le blog du Recteur à l'adresse <http://recteur.blogs.ulg.ac.be/>

A pied, à cheval ou à vélo Gagner le campus sans pollution

Depuis huit ans maintenant, face à l'augmentation croissante du trafic et à la saturation des réseaux routiers, la Région wallonne a mis sur pied une "Semaine de la mobilité durable" que l'Europe a plébiscitée en 2002. L'idée est de réduire la place accordée à la voiture dans nos sociétés et de valoriser les modes de transports alternatifs. Pour la première fois, l'université de Liège a décidé de participer à cette opération en organisant une journée d'information sur la mobilité, le vendredi 19 septembre prochain.

Le hall des grands amphithéâtres accueillera des dizaines de stands d'information. De nombreux intervenants seront présents : sociétés de transports en commun, IBSR, Gracq, asbl Gamah (accessibilité des personnes à mobilité réduite), sociétés de covoiturage, fabricants de vélos à assistance électrique ou encore Green propulsion, spin-off liégeoise spécialisée dans la conception des véhicules hybrides urbains. « En termes d'environnement, nous cherchons à réduire les émissions de gaz à effet de serre en prônant notamment le covoiturage ou l'utilisation de navettes sur le site », explique le Pr Jean Marchal, président de la Commission d'études de gestion de la mobilité et de l'urbanisme (Cemul). Ces véhicules pourraient être propulsés grâce à une énergie "propre" telle que celle proposée par Green propulsion, par exemple. »

Les feux sont donc au vert pour les milliers d'étudiants qui se rendent chaque jour au Sart-Tilman, mais l'ULg a décidé de se pencher sérieusement sur la question de la mobilité.

Samuel Ledoux

Contacts : tél. 04.366.96.29, courriel mbongarts@ulg.ac.be

carte BLANCHE

Les derniers gaullistes seront-ils wallons ?

Des origines du rattachisme



Catherine Lanneau

Dans l'imaginaire du mouvement wallon et surtout de sa frange rattachiste, la personne et les idées du général de Gaulle jouent un rôle essentiel. Ce gaullisme de cœur et/ou de raison naît dans la tourmente de 1940, lorsque "Wallonie libre" prend naissance en s'inspirant de la France libre. Ses fondateurs insistent sur la date du 18 juin, affirmant avoir entendu l'"Appel" au retour du pèlerinage à l'Aigle blessé de Waterloo, mais, au-delà de la légende, le mouvement se structure durant l'été. Dès lors, il cherche à sensibiliser le Général. On envoie des courriers, des émissaires, puis, à la Libération, des délégués plaident l'annexion, mais aucun soutien officiel n'est accordé. Cependant, de Gaulle est attentif à la cause wallonne et des liens existent entre militants wallons et gaullistes, qu'ils soient très proches du Général, comme Jacques Soustelle – ou qu'ils appartiennent plutôt à la nébuleuse des services de renseignement. La situation est ambiguë. Il s'agit de manifester sa sympathie pour des Wallons très remontés contre l'État belge unitaire, voire d'instrumentaliser leur colère pour contrer les Anglo-Saxons et rallier Bruxelles à certaines ambitions françaises, notamment sur le sort de l'Allemagne. Mais, dans le même temps, il faut éviter de donner au gouvernement belge un argument facile (l'impérialisme français), propre à ternir l'image de la France.

En janvier 1946, le Général quitte le pouvoir pour n'y revenir qu'en 1958. Il se fait chef de parti, quoi qu'il en dise, avec le Rassemblement du peuple français. A mesure que ce RPF s'ancre à droite, les cas de conscience wallons se multiplient : peut-on se dire de gauche et gaulliste ? Les années 60 amènent une réactivation du "gaullisme wallon", particulièrement entre 1963 et 1968 : le président de la V^e République a liquidé la guerre d'Algérie et s'emploie à redorer le blason de la France par une politique de grandeur ou d'indépendance, tandis qu'en Belgique le fossé communautaire

se creuse avec les grèves de 60-61, puis avec la fixation de la frontière linguistique. En 1963, quelques Wallons réclament un rendez-vous à l'Élysée, mais ils ne verront que le Garde des sceaux qui transmettra. Vient ensuite, en 1967, la fameuse exclamation : "Vive le Québec libre !". En Wallonie, à la veille du "Walen buiten", d'aucuns voudraient forcer l'Histoire. Mais l'ère gaullienne touche à sa fin et les milieux diplomatiques français et belges s'emploient à éviter l'incident.

Pourtant, c'est à ce moment qu'a lieu la rencontre privée entre de Gaulle et Robert Liénard, doyen de la faculté de Droit de l'université de Louvain, au cours de laquelle de Gaulle aurait promis une réponse favorable à l'annexion de la Wallonie si cette demande émanait d'une "autorité politique représentative". Alain Peyrefitte, qui fut ministre et confident du Général, a confirmé que le fond du message correspondait à la pensée gaullienne. Cette déclaration demeure l'un des arguments-clés du camp rattachiste, censé répondre à un contre-argument traditionnel : l'opposition de Paris à toute idée d'annexion.

Rien d'étonnant donc à voir les rattachistes se revendiquer du gaullisme, même si celui-ci semble en voie de marginalisation sur la scène politique française. Ce gaullisme s'exprime aussi dans les soutiens obtenus en France. On peut isoler deux groupes principaux : les militants de la francophonie, souvent liés au "lobby québécois" de Paris (Philippe Rossillon, aujourd'hui décédé, ou l'ambassadeur Bernard Dorin), et les "souverainistes" ou "nationaux-républicains" qui s'en référent au président de la République pour sa "certaine idée de la France" et de la Nation, pour son opposition à une Europe supranationale et pour sa volonté d'indépendance vis-à-vis des États-Unis. Certains d'entre eux se classent nettement à droite, comme le député européen Paul-Marie Coûteaux, élu sur la liste Pasqua-Villiers en 1999 et présent la même année au congrès

fondateur du Rassemblement Wallonie-France (RWF), ou comme le député UMP Jacques Myard, animateur du cercle "Nation et République", connu pour ses opinions très conservatrices. Le 14 mai dernier, ce cercle a convié Paul-Henry Gendebien à s'exprimer sur la crise belge dans une salle annexe de l'Assemblée nationale.

Mais ce n'était pas une première. En 2003 déjà, Paul-Henry Gendebien avait pris la parole dans une salle de conférences du Sénat, convié par le sénateur socialiste Jean-Yves Autexier. Proche de Jean-Pierre Chevènement, celui-ci fait partie de cette gauche "nationale-républicaine" en rupture avec l'"Europe de Bruxelles", accusée de bafouer les droits sociaux et la volonté des peuples. La "communauté gaulliste" active sur internet fait une large place aux partisans de Chevènement, auquel s'étaient ralliés certains gaullistes sociaux lors de la présidentielle 2002. Les liens rattachistes avec la mouvance Chevènement sont attestés depuis 1992 au plus tard : l'homme d'État français participe alors au colloque de Mons sur le thème *La Wallonie, la France, la République*. En 1996, il marche sur les traces du Général en affirmant qu'en cas de sécession flamande et si les Wallons le demandaient, la France se montrerait accueillante.

Si les soutiens français au rattachisme peuvent sembler disparates, ils possèdent un commun dénominateur : le général de Gaulle. Par ses multiples facettes et son parcours politique iconoclaste, l'homme du 18 juin reste la référence essentielle pour tous ceux qui, sur les deux rives du Quiévrain, cherchent leur chemin sous le signe de la "France éternelle".

Catherine Lanneau
chargée de recherche du FRF-FNRS

Catherine Lanneau, *L'inconnue française. La France et les Belges francophones (1944-45)*, Bruxelles, PIE Peter Lang, 2008

La Rentrée s'habille de vert

Un expert de l'évolution du climat docteur *honoris causa*

Les hausses de températures moyennes de l'air et de l'océan, la fonte des neiges et des glaces ainsi que la montée du niveau moyen de la mer le prouvent à l'envi : le réchauffement de notre système climatique est "sans équivoque". La température moyenne du globe s'est élevée de 0,74° C durant le dernier siècle et si certains se réjouissent de voir bientôt la Provence à notre porte, disons-le d'emblée, ces changements auront beaucoup d'effets négatifs sur les habitants de la planète Terre. Le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) – co-lauréat du prix Nobel de la paix 2007 avec Al Gore – est particulièrement éclairant à cet égard¹.

D'après les simulations basées sur des données scientifiques récoltées dans le monde entier, de nombreuses zones semi-arides (le bassin méditerranéen, l'Afrique australe, l'ouest des Etats-Unis notamment) vont souffrir d'une diminution des ressources en eau, ce qui engendrera inévitablement une baisse de la productivité, agricole. En Europe, le changement de climat aura des conséquences multiples : augmentation de la fréquence des phénomènes extrêmes (canicules, inondations, tempêtes, ouragans, incendies de forêts, etc.), extinction des espèces, risques pour la santé liés à l'augmentation du nombre de vagues de chaleur, etc.

Changer de mode de vie

Les conclusions du rapport du Giec présidé par Rajendra Kumar Pachauri indiquent clairement que l'activité humaine a une grande responsabilité dans ces modifications climatiques. Car il est prouvé que l'augmentation des gaz à effet de serre (GES) – tel que le dioxyde de carbone – favorise la hausse des températures. Or, ces émissions sont majoritairement dues à l'utilisation de combustibles fossiles comme sources d'énergie.

Alors, que faire ? Il est à craindre que ni l'adaptation seule ni l'atténuation seule ne permettront d'éviter la totalité des effets du changement climatique. Mais les deux démarches peuvent réduire significativement les risques associés au bouleversement que nous constatons.

C'est dans cette optique que Philippe Mathieu, expert auprès du Giec et responsable des cours de "production d'énergie" en faculté des Sciences appliquées de l'ULg, travaille depuis plus de 15 ans. « Pour combattre réellement le réchauffement global et limiter l'augmentation moyenne de la température de la planète à +2° C d'ici la fin du siècle, il faut d'urgence stabiliser la concentration de CO₂ dans l'atmosphère, expose le chercheur. Pour atteindre cet objectif, il faudra, avant 2050, réduire les émissions de la planète de plus de 50 % par rapport au niveau de 1990 et continuer encore ensuite. Des technologies de pointe existent pour freiner au maximum le rejet de carbone dans l'atmosphère. Le groupe d'experts internationaux, dont je fais partie, a déposé en 2005 un rapport sur le potentiel des technologies de captage et de stockage du CO₂. » Il s'agit d'un processus qui vise à séparer le CO₂ de ses sources industrielles et énergétiques, à le transporter et à l'entreposer définitivement dans une zone de stockage souterraine, sous la mer du Nord notamment.

Le chercheur liégeois a été l'un des pionniers de la conception et du développement de centrales "à émission (quasi) nulle de CO₂". Il a proposé au début des années 90 un cycle à gaz "zéro émission", connu dans la littérature sous le nom de cycle Matiant². L'idée – qui a fait sourire en son temps – retient à présent l'attention des politiques et industriels conscients des enjeux et est étudiée par une myriade de chercheurs à travers le monde, particulièrement dans le cadre de projets européens des programmes-cadre FP6 et FP7. En Belgique, un projet de recherche "Policy Support System for CO₂ Capture and Storage", auquel l'ULg participe, vient d'être prolongé par le gouvernement fédéral³.

Mais, pour Rajendra Kumar Pachauri, il faudra changer notre mode de vie, car c'est l'ensemble de notre système économique qui est en question. A moyen terme, il faudra certainement modifier nos modes de transport ainsi que nos habitudes de consommation. Un thème qui est devenu le cheval de bataille de Pierre Ozer, chercheur au département des sciences et gestion de l'environnement, lequel plaide pour une consommation des produits locaux. « Si l'on veut diminuer la pollution de notre atmosphère, il faut se pencher sérieusement sur les transports. Ceux que nous utilisons quotidiennement mais aussi ceux que les produits empruntent, affirme le chercheur. Veiller à ce que nous mettons dans notre assiette fait partie des multiples petits actes citoyens que nous pouvons poser pour diminuer notre empreinte écologique. Savez-vous que le transport de marchandises par voie aérienne a été multiplié par 75 depuis 1960 ? Et la part des émissions de CO₂ due aux transports aériens s'accroît chaque année... »

Polluer c'est s'appauvrir

Selon une expertise de l'économiste Sir Nicholas Stern publiée en 2006, le réchauffement climatique – si rien n'est fait pour l'endiguer – se répercutera sur l'économie mondiale avec un pouvoir dévastateur supérieur à la crise de 1929. Il est donc grand temps d'agir à l'échelle mondiale d'autant que, d'après Rajendra Kumar Pachauri, "un grand nombre d'études socio-économiques permettent d'affirmer que le coût d'éventuelles politiques de réduction des émissions est relativement modeste"⁴.

L'université de Liège a décidé d'honorer le président du Giec, Rajendra Kumar Pachauri, en lui remettant les insignes de docteur *honoris causa* le jeudi 18 septembre à l'occasion de la Rentrée académique.

Patricia Janssens

¹ Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) a été fondé en 1988 par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnué). Sa mission consiste notamment à évaluer les informations scientifiques et socio-économiques disponibles concernant le changement climatique et ses conséquences, ainsi que les solutions envisagées pour en atténuer les effets.

Pour le rapport du Giec : IPCC, Climate Change 2007, quatrième rapport en anglais sur le site www.ipcc.ch (synthèse du rapport en français à l'adresse <http://onerc.gouv.fr>).

² Pour de plus amples informations, voir les sites <http://planet.ulg.ac.be> et www.ulg.ac.be/genienuc.

³ Voir le site www.pss-ccs.be.

⁴ "Le défi climatique. Maîtriser le réchauffement", dans Les dossiers de La Recherche, n° 31, mai 2008.

Programme de la journée du 18 septembre

Aux amphithéâtres de l'Europe, Sart-Tilman, 4000 Liège

9h30 : conférence-débat "Une vérité qui mobilise" (salle 604)

Avec les Prs Bernadette Merenne, Michel Erpicum, Philippe Mathieu, Louis François et François Gemenne

Projection d'extraits du film d'Al Gore "Une vérité qui dérange"

13h-20h: Exposition "Planet'Ulg"

- Projection d'un film sur les recherches de l'ULg liées à l'environnement
- Exposition de posters, de maquettes de l'Aquapôle et du département d'Astrophysique, géophysique et océanographie, d'une maquette du satellite Envisat, de l'Urban Concept et de Pac-2-Future (véhicules prototypes motorisés par des piles à combustible), de la Kangoo (véhicule électrique hybride) de Green Propulsion etc.
- Consultation du site <http://planet.ulg.ac.be> consacré aux recherches menées à l'ULg sur le thème de l'environnement

17h : séance officielle de Rentrée académique

Avec la participation du Cheur universitaire

19h : réception

Toute la communauté universitaire est invitée à cette journée.

Rajendra Kumar Pachauri

Président du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (Giec), Rajendra Pachauri se consacre depuis de nombreuses années à la préservation de l'environnement. Il a reçu au nom du Giec le prix Nobel de la paix 2007, conjointement avec Al Gore.

De nationalité indienne, formé aux Etats-Unis où il obtint un PhD en ingénierie industrielle et un PhD en économie à la North Carolina State University à Raleigh, Rajendra Kumar Pachauri a commencé sa carrière professionnelle en Inde dans le secteur industriel. Il rejoint ensuite différents instituts de recherche, se forgeant une grande réputation d'expert dans les domaines économique, industriel et environnemental.

En Inde, il est particulièrement connu comme directeur général de l'Institut de l'énergie et des ressources à New Delhi (Tata Energy Research Institute), institution consacrée au développement durable. Nommé conseiller (1994-1999) au Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), il s'occupe des domaines liés aux énergies et à la gestion durable des ressources naturelles.

En 2002, Rajendra Pachauri est élu à la présidence du Giec qui regroupe plus de 2500 scientifiques mondiaux. Créé en 1988 sous l'égide des Nations unies, le Giec est chargé d'examiner les fondements scientifiques des risques liés au changement climatique d'origine humaine. (Le Pr Jean-Pascal van Ypersele (UCL) vient d'être nommé à la vice-présidence du Giec.)

Au fond de l'eau

Des traces de cocaïnes ont fait surface

Le 11 octobre prochain, à l'occasion d'une journée scientifique organisée par le Conseil médical du CHU, Corinne Charlier, chargée de cours au département de pharmacie, présentera les résultats d'une recherche consacrée à la "Cocaïne et ses métabolites dans les eaux de surface et les eaux de stations d'épuration en Belgique".*

Le laboratoire de "toxicologie clinique, médico-légale, de l'environnement et en entreprise" qu'elle dirige a en effet participé – avec son homologue de l'université d'Anvers – à une étude commandée par le service de la Politique scientifique fédérale. L'objectif était de savoir s'il était possible de mettre en évidence des résidus de cocaïne dans les eaux usées et dans les eaux de surface et, dans l'affirmative, d'évaluer la consommation de cocaïne à l'échelle d'un pays comme la Belgique.

Le 15^e jour du mois : C'est la première fois que vous faites ce type d'étude ?

Corinne Charlier : Effectivement, et c'est aussi la première fois qu'une telle recherche est réalisée à l'échelle d'un pays entier. Quelques investigations ont été menées dans des villes italiennes,

à Londres ou en Catalogne, mais jamais sur un aussi grand territoire.

Le 15^e jour : Comment avez-vous procédé ?

C.Ch. : Le laboratoire d'éco-toxicologie d'Anvers a effectué près de 200 prélèvements à travers tout le pays, dans les rivières et les stations d'épuration, durant la semaine et à la fin du week-end, et ce au cours de deux campagnes d'échantillonnage : l'une en été, l'autre en hiver. Notre équipe – dont Laetitia Theunis, en charge du projet – a ensuite traité une partie des échantillons, le reste étant analysé au laboratoire d'Anvers. Selon la littérature et des expériences préliminaires, la cocaïne (COC) et la benzoylecgonine (BE) sont les deux molécules les plus intéressantes à doser pour ce type d'étude. En effet, lors de la consommation de cocaïne, celle-ci est métabolisée avec production de benzoylecgonine, rejetée par les urines; seule une petite partie, 10 % environ, n'est pas métabolisée par le corps humain et est excrétée telle quelle dans les urines. Le produit majoritairement excrété, la benzoylecgonine, peut dès lors être employé comme indicateur de la consommation de cette drogue. Afin d'établir

notre évaluation, nous avons tenu compte aussi du débit de la rivière et du nombre d'habitants desservis par chaque station d'épuration.

Le 15^e jour : Quels sont les résultats ?

C.Ch. : Nous avons estimé que la consommation annuelle de cocaïne en Belgique s'élève à 1,75 tonne, ce qui correspond à 17 millions de doses. Ce chiffre corrobore de façon objective les estimations de la police basées sur les saisies opérées. Comme on pouvait s'y attendre, le phénomène est essentiellement urbain : les villes d'Anvers, de Genk, de Bruxelles, de Charleroi et d'Arlon, entre autres, sont touchées. Liège semble moins concernée par le phénomène, mais c'est très probablement parce que nous n'avons que des données partielles pour la région liégeoise : la station d'épuration d'Oupeye n'était pas en fonction lors de notre enquête. L'usage le plus important se situe cependant dans la zone métropolitaine de Bruxelles avec, durant le week-end, 1,83 g de cocaïne consommé par jour pour 1000 habitants de 15 à 45 ans, et 1,29 g par jour en semaine. Globalement, la consommation est semblable au nord et au sud du pays.

Le 15^e jour : A-t-on une idée de l'impact de la cocaïne sur la flore et la faune des rivières ?

C.Ch. : C'est une question à laquelle je ne peux pas répondre à l'heure actuelle. L'influence d'une substance présente en traces dans un milieu naturel se manifeste après une longue période d'exposition : les paramètres doivent être observés pendant de longues années. Mais cela vaudrait certainement la peine de s'interroger non seulement sur l'influence des stupéfiants dans les eaux de surface, mais aussi sur l'effet des médicaments. Car si des résidus de cocaïne subsistent dans les rivières, il est vraisemblable que des traces d'antidépresseurs, de benzodiazépines ou d'hormones soient présentes également.

Propos recueillis par Patricia Janssens

* Le rapport a été déposé en juin dernier et a fait l'objet d'une conférence de presse. Il est disponible en ligne à l'adresse www.belspo.be. La détection de cocaïne dans l'eau des rivières a été réalisée grâce à un appareil très sensible installé au CHU, le "LC/MS", un chromatographe en phase liquide couplé à un spectromètre de masse.

Devancer les blessures

L'isocinétisme, une méthode de préparation

Euro de football, Wimbledon, Tour de France, Jeux olympiques... L'été 2008 a foisonné d'événements sportifs d'exception, poussant souvent les athlètes au-delà de leurs limites. Malgré leur excellente condition physique, ces sportifs de haut niveau ne sont cependant pas à l'abri d'un pépin musculaire qui peut ruiner leurs chances en compétition. Pour diminuer le risque de blessure, de nombreuses méthodes de préparation ont été mises au point. Parmi elles, l'isocinétisme.

Des mouvements appropriés

Etudié et développé depuis le début des années 90 à l'ULg, sous l'impulsion du Pr Jean-Michel Crielaard, l'isocinétisme est devenu une spécialité du département des sciences de la motricité. Son champ d'application couvre la sphère de l'évaluation musculaire de l'appareil locomoteur. Peu connue du grand public, la dynamométrie isocinétique est un outil précieux dans le domaine de la prévention lésionnelle puisqu'elle permet d'évaluer avec précision les performances de certains groupes musculaires.

« Concrètement, explique le Pr Jean-Luc Croisier, le patient est placé sur une machine qui va solliciter certaines articulations comme les genoux ou les épaules. L'appareil mesure toutes les variables du mouvement et fournit une série de données relatives aux performances musculaires. Données qui seront ensuite analysées et permettront au médecin et au kinésithérapeute d'adapter le programme rééducatif. »

Le Pr Croisier développe depuis plus de 15 ans de nombreux protocoles liés à l'isocinétisme, lesquels ont permis de nombreuses avancées dans le suivi thérapeutique ainsi que dans la prévention

des lésions musculaires. « Ces appareils évaluent d'une part la force musculaire du patient et renforcent de manière sélective, d'autre part, différents groupes musculaires. » Le principe de fonctionnement des appareils repose sur une vitesse de mouvement fixe et un asservissement de la résistance. En d'autres termes, la résistance opposée au mouvement s'adapte à la capacité de force du patient, ce qui réduit le risque de lésion.

Chouchouté par le Standard

L'isocinétisme n'a pas tardé à intéresser les organisations sportives professionnelles. En plus de fournir de manière précise le niveau des performances musculaires, la discipline apporte des informations indispensables aux staffs médicaux. « Nous n'établissons aucun diagnostic, prévient cependant Jean-Louis Croisier. Il s'agit plutôt d'une cartographie musculaire qui permet un suivi très fiable du patient dans le domaine de la rééducation. On peut ainsi mettre en évidence un déséquilibre des forces musculaires des ischio jambiers chez un footballeur et, lorsqu'une anomalie est détectée, un programme de compensation est mis en place... avant que le sportif ne se blesse. »

Cette année encore, le Standard de Liège a sollicité le département des sciences de la motricité pour évaluer la forme de l'équipe championne de Belgique. Examens qui ont permis de déceler des carences musculaires chez certains joueurs et d'y remédier rapidement. Enfin, malgré son efficacité, Jean-Louis Croisier précise que l'isocinétisme n'est « qu'une arme parmi d'autres de l'arsenal rééducatif : il ne guérit pas tout ».

François Colmant

Contacts : tél. 04.366.38.90, courriel jlcroisier@ulg.ac.be



Marie-Françoise Godart et Jacques Teller (dir. scientifique)
Atlas des paysages de Wallonie. L'Entre-Vesdre-et-Meuse
Liège, CPDT, 2008

Aujourd'hui, nous sommes de plus en plus nombreux à considérer le paysage comme un patrimoine commun, une composante essentielle de notre qualité de vie et un véritable facteur d'attractivité sociale et économique des territoires.

La première partie de l'ouvrage permet de comprendre la formation des paysages wallons et fournit les principales clefs de lecture des sites actuels, ainsi que des pressions auxquelles ils sont soumis. Dans la deuxième partie, cette analyse est détaillée pour l'ensemble paysager de l'Entre-Vesdre-et-Meuse. Quant à la troisième, elle propose au lecteur de découvrir les éléments qui caractérisent les paysages plus locaux ainsi que les enjeux qui découlent de ces observations, enjeux qui s'expriment en termes d'évolution et de gestion. La dernière partie met en évidence les enjeux paysagers dont la portée s'avère significative à l'échelle de la région.

Atlas de l'Entre-Vesdre-et-Meuse est le premier tome d'une collection qui à terme couvrira toute la Wallonie.

Jacques Teller est chargé de cours au département Argenco – urbanisme et aménagement du territoire.

Voir l'article sur le site Reflexions : <http://reflexions.ulg.ac.be/> (rubrique Terre).

Vers la préhistoire

Une initiation

Marcel Otte



Marcel Otte
Vers la préhistoire. Une initiation
Bruxelles, De Boeck, 2008

Au seuil de la plus ancienne histoire connue par les textes, l'homme social apparaît, complètement constitué, doté de systèmes de valeurs, de langages, du sens du sacré et de la notion de progrès. Entre le primate dressé sur ses pattes arrière et les civilisations antiques, s'étale, sur des millions d'années, l'aventure de la pensée en constitution. Ce manuel en retrace les traits essentiels. Il témoigne entre autres choses, de notre

profonde unité avec la nature, dont nous tentons d'émerger en vain. Les étapes originelles de l'humanité furent constituées d'une cascade de défis, successivement relevés, au fil de laquelle la maîtrise des éléments naturels forgea en elle la conviction d'une puissance illimitée, mise à son service, contre le déterminisme naturel. En fin de parcours, la pensée humaine se donna des dieux, inaccessibles et faits à son image, dotés de volonté et traversés de caprices. Dès lors, il n'eut de quête que de les dépasser à leur tour, en créant la beauté et la vertu, et tendant vers elles. Ce déchirement se poursuit sous nos yeux quotidiennement car la préhistoire n'offre pas tellement la connaissance du passé que la compréhension de nous-mêmes, de nos conflits et de nos craintes.

Marcel Otte est professeur de préhistoire à l'ULg.

Voir l'article sur le site Reflexions : <http://reflexions.ulg.ac.be/> (rubrique Société).

En faire tout un thixoformage

Rupture technologique au programme d'une conférence

Du 15 au 18 septembre, les universités de Liège et d'Aix-la-Chapelle accueilleront conjointement la 10^e conférence internationale sur la mise en forme semi-solide (S2P). Ce procédé de mise en forme des matériaux, connu sous le nom de "thixoformage", tend à s'imposer de plus en plus comme une alternative prometteuse face aux méthodes plus traditionnelles du forgeage ou de la fonderie.

Le forgeage fabrique une pièce par le martelage d'un lingot d'acier porté à haute température. Pour vaincre la résistance du bloc solide, le matériau est déformé en plusieurs étapes nécessitant chacune un réchauffage. La forge à chaud permet ainsi de fabriquer des pièces très résistantes, moyennant cependant un coût en énergie et en matière considérable. La fonderie travaille quant à elle à partir du métal à l'état liquide, ce qui permet un bon écoulement dans un moule et dont l'élaboration de pièces plus complexes. Celles-ci sont cependant plus poreuses et par là moins résistantes que celles obtenues par forgeage.

« Le thixoformage part d'un matériau à l'état semi-solide, explique le Pr Jacqueline Lecomte-Beckers, du département d'aérospatiale et mécanique de l'ULg. Cet état pâteux est un mélange liquide-solide : des globules de matériau solide baignent dans une phase liquide du même matériau. Au repos, un métal thixotrope se comporte comme un solide : il a une cohésion qui lui donne une forme. En le déformant à bonne température, il devient

visqueux comme un liquide et peut alors couler dans un moule. » Le yogourt, le mascara ou le ketchup sont des exemples courants de matériaux thixotropes : ils sont solides au repos et plus visqueux à l'état "remué".

Le thixoformage permet d'allier la complexité des pièces fondues à la résistance de celles forgées. Les possibilités sont alors nombreuses et variées : pièces à parois minces, à variations brutales et importantes des épaisseurs, à géométries complexes, etc. En région wallonne, l'industrie automobile, les forges de Zeebrugge, la Sonaca, les équipementiers ou la FN se sont déjà montrés intéressés.

Les années 80 et 90 ont vu le développement du thixoformage d'alliage d'aluminium ou de magnésium, dont les phases semi-solides sont atteintes vers les 600° C. Depuis une dizaine d'années, la technologie est adaptée à l'acier, dont les phases semi-solides nécessitent de chauffer jusqu'à 1500°C, mais qui permet une résistance supérieure.

À la pointe dans ce domaine, la cellule Thixo Unit travaille sur un projet de thixoformage de l'acier (Thixoacier) en vue de développer un savoir-faire régional. Elle est le fruit d'un partenariat belge fécond entre l'université de Liège, la FN d'Herstal, le centre collectif de l'industrie technologique belge (Sirris), les fonderies Marichal Kétin, le Centre for Research in Metallurgy (CRM) et le

L'état semi-solide: des globules de solide dans du liquide.

Centre de recherche de l'industrie belge de la céramique (CRIBC). Le président de Thixo Unit n'est autre que le Pr Lecomte-Beckers et son directeur le Dr Ahmed Rassili de l'ULg. Tous deux sont respectivement membre et président de l'action COST 541 "Thixosteel" et du comité scientifique de la S2P.

Signe de l'effervescence qui gagne le thixoformage, les projets se multiplient. « Liège a une avance considérable en matière de thixoformage, observe avec satisfaction Jacqueline Lecomte-Beckers. Aux États-Unis, on ne travaille pas encore beaucoup dans ce domaine, tandis que les Japonais et les Coréens sont encore en retard. Nous devons garder notre acquis technologique et notre avance. Pour ce faire, notre unique moyen de progresser est de démontrer la faisabilité d'une production industrielle de pièces thixoformées. C'est l'objectif du projet ThixoWal que le Pôle MecaTech du plan Marshall vient de labéliser dans le cadre de l'appel développement durable. »

Elisa Di Pietro

The 10th International Conference on Semi-Solid Processing of Alloys and Composites, 15-18 septembre 2008, ULg et Aachen.

Contacts : tél. 04.366.91.93, courriel Jacqueline.Lecomte@ulg.ac.be, ou tél. 04.361.59.51, courriel A.Rassili@ulg.ac.be, site <http://www.s2p2008.rwth-aachen.de/>

Qu'est-ce que l'homme ?

Un colloque sur l'anthropologie philosophique

Au commencement était Kant... qui résumait son projet philosophique, et avec lui une bonne part de la philosophie contemporaine, autour d'une seule question : « Qu'est-ce que l'homme ? ». Dans les années 60, Michel Foucault a pu sembler la refermer, en annonçant la mort de l'homme. Pour le philosophe français, l'homme comme catégorie fondamentale de la pensée n'aurait été qu'une invention historique du XIX^e siècle appelée à s'effacer. Dans le sillage de Heidegger, Foucault s'en prenait ainsi à l'existentialisme et à l'humanisme de Sartre issus, disait-il, d'un siècle marqué par le marxisme et par la philosophie kantienne.

A l'opposé de cette disqualification, de nombreux travaux récents dans le champ de la philosophie – plus précisément de la phénoménologie – réhabilitent les travaux d'anthropologie philosophique. C'est d'ailleurs à ce thème qu'un colloque sera consacré au début du mois d'octobre. « Nous tenons aujourd'hui une bonne occasion de mettre en perspective les textes fondamentaux de la phénoménologie et de réévaluer la réception française de la phénoménologie, chez Sartre notamment, explique Grégory Cormann, assistant au département de philosophie et co-organisateur des trois journées d'étude. Plus généralement, il nous a paru utile d'apporter une clarification des usages du terme "anthropologie" dans la pensée contemporaine, tant allemande que française, philosophique ou non, dans leurs conditions d'exercice propres. »

Pendant trois jours, le colloque "Question anthropologique et phénoménologie" aura ainsi pour double objectif d'inscrire les débats phénoménologiques dans l'horizon kantien de la philosophie contemporaine et de réactiver une nouvelle fois deux siècles de philosophie continentale. A l'invitation de l'unité de recherches phénoménologiques, il réunira 25 spécialistes étrangers et belges afin de faire dialoguer autour de la question de l'homme des traditions de pensée différentes. « Telle a toujours été l'ambition des membres de l'unité de recherches depuis sa création par Daniel Giovannangeli, professeur de philosophie moderne et contemporaine à l'ULg, poursuit Grégory Cormann. A l'entame de sa dernière année d'enseignement, cet hommage scientifique répondra aussi à son projet de relire les textes classiques grâce à la méthode phénoménologique. » Une occasion en or d'entendre d'éminents savants sur le sujet, parmi lesquels Gianni Vattimo, professeur à l'université de Turin, qui clôturera les travaux.

Patricia Janssens

Colloque "Question anthropologique et phénoménologie. Autour du travail de D. Giovannangeli", les 8, 9 et 10 octobre dès 9h30. Salle des professeurs, place du 20-août 7, 4000 Liège. Organisé par Grégory Cormann (ULg) et Olivier Feron (université d'Evora). Contacts : tél. 04.366.54.17, courriel Gregory.Cormann@ulg.ac.be, site www.pheno.ulg.ac.be (rubrique agenda)



Colonies de streptomycètes

Les contes de la crypte

Réveil d'une bactérie prometteuse

Récemment, dans un papier du *Lancet*, le Pr Jean-Marie Frère, directeur du Centre d'ingénierie des protéines (CIP), insistait sur la nécessité de poursuivre l'exploration du monde des bactéries afin de conserver notre avance thérapeutique. Il est fort à parier que le dernier article signé par un membre de son équipe, Sébastien Rigali, le comble de joie. Ce jeune chercheur issu du laboratoire de physiologie et génétique bactérienne dirigé par Bernard Joris vient en effet d'ouvrir la voie vers la découverte de plusieurs milliers de nouvelles molécules d'intérêt thérapeutique ou industriel.

Terre inconnue

Depuis une petite dizaine d'années, Sébastien Rigali consacre toute son énergie à l'étude d'une variété de bactéries particulièrement intéressantes : les *streptomycètes*. « Elles sont à l'origine de 70% de nos antibiotiques, agents anti-tumoraux et autres molécules utilisées en pharmacie, expose le chercheur. L'analyse de leur génome a montré que leur prédisposition à produire de telles molécules était encore sous-estimée; seule une petite partie de ces antibiotiques naturels nous sont connus. » Ces bactéries possèdent en réalité un grand nombre de métabolites "cryptiques"; en suscitant la production permettrait de découvrir plusieurs milliers de nouvelles molécules susceptibles de venir enrichir notre pharmacopée. Compte tenu de l'enjeu, des microbiologistes du monde entier ont affûté leurs projets.

Plutôt que de centrer son étude sur le réveil de l'expression de quelques molécules cryptiques, le chercheur liégeois – récemment nommé au FNRS – a préféré l'orienter vers la compréhension du métabolisme de la bactérie. « Les *streptomycètes* ne sont pas mobiles, poursuit Sébastien Rigali. Lorsqu'elles ont épuisé toutes les ressources alimentaires à leur portée, elles s'éteignent... non sans avoir généré au préalable des spores qui assurent la dissémination et la survie de l'espèce. C'est lors de cette opération que

la bactérie secrète des molécules que l'on peut qualifier d'"exotiques", parmi lesquelles on dénombre des antibiotiques. »

Comment ces bactéries détectent-elles les carences nutritionnelles de leur environnement ? Quels sont les signaux indiquant le passage du métabolisme primaire au métabolisme secondaire ? C'est à ces questions que le chercheur – en collaboration avec le laboratoire du Dr Gilles van Wezel de l'université de Leiden aux Pays-Bas et celui du Pr Fritz Titgemeyer à Erlangen en Allemagne – vient de répondre de façon magistrale dans un article publié pendant l'été dans *Embo Report*.

Révolution en cascade

Au terme de leurs investigations, les chercheurs viennent en effet de découvrir la protéine "charnière", celle qui permet le passage du métabolisme primaire au métabolisme secondaire chez les *streptomycètes*. Ils en ont déduit la première cascade signalétique depuis des senseurs nutritionnels jusqu'aux voies de synthèse des antibiotiques chez *streptomycètes coelicolor*. Ils ont également démontré que l'inactivation de cette protéine charnière provoquait la surexpression des métabolites secondaires connus, mais qu'elle était également capable d'induire le réveil de l'expression de nombreux gènes cryptiques et donc la production de nouvelles molécules.

La revue *Nature Reviews*** a fait écho de la découverte, preuve incontestable de l'intérêt majeur des résultats liégeois.

Patricia Janssens

* Feast or famine : the global regulator DasR links nutrient stress to antibiotic production by *Streptomyces*, *Embo Reports* 9, 7, 670-675 (2008), doi:10.1038/embo.2008.83

** Bacterial physiology : From start to finish for *Streptomyces*, *Nature Reviews Microbiology* 6, 569 (August 2008), Shellagh Molloy.

SEPTEMBRE

Ve • 12, 16h

Actualités de droit familial

Conférence – Le cycle des vendredis de l'information
Par le Pr Yves-Henri Leleu (ULg)
Organisée par la Commission Université-Palais
Faculté de Droit (bât. B31), Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.30.26,
courriel V.dHuart@ulg.ac.be,
site www.droit.ulg.ac.be/CUP

Du 12 septembre au 2 novembre

In Out

Exposition
Au Madmusee, salle Saint-Georges,
En Feronstrée 86, 4000 Liège
Contacts : courriel info@madmusee.be,
site www.madmusee.be

Les 12, 16, 18, 20 et 23 à 20h, le 14 à 15h

Macbeth, de Giuseppe Verdi

Opéra
Direction musicale de Paolo Arrivabeni
Mise en scène de Micha Van Hoëcke
Théâtre royal de Liège, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.47.20,
courriel location@orw.be, site www.orw.be

Ma • 16, 14h

Écologisation : la sociologie face aux questions environnementales

Journée d'études organisée par l'unité socio-économie, environnement et développement de la faculté des Sciences et le Centre de recherche et d'interventions sociologiques de l'Institut des sciences humaines et sociales de l'ULg
Avec la participation du Pr Marc Mormont, de François Mélard (ULg) et de Bernard Hubert (Inra)
Institut des sciences humaines et sociales, Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : tél. 063.230.901,
courriel f.melard@ulg.ac.be,
site www.dsge-arlon.ulg.ac.be/SEED

Me • 17, 20h

L'Univers chiffonné

Conférence organisée par la Maison de la science, la Société astronomique de Liège et l'asbl Science et Culture
Par Jean-Pierre Luminet
A l'Embarcadere du savoir, quai Van Beneden 22, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.37.20,
courriel Martine.Jaminon@ulg.ac.be

Je • 18, 8h30

Maladie d'Alzheimer : forçons l'avenir !

Colloque organisé par la Ligue nationale Alzheimer et la province de Liège
Avec la participation des Prs Eric Salmon, Michel Yliff et Didier Giet (ULg)
Salle des fêtes du complexe du Barbou, quai du Barbou 2, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.229.58.10 ou 0800.15.225,
courriel ligue.alzheimer@alzheimer.be

Sa 20 • 10h

Place aux livres

Rendez-vous avec les bouquinistes
A l'initiative de l'Echevinat du développement économique et du commerce de la ville de Liège
Place Saint-Etienne, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.88.26

Du 23 au 1^{er} à 20h15, le 24 et le 1^{er} à 19h**L'affaire Lambert**

Théâtre-crétion
Texte de Véronique Stas, mise en scène de Charlie Degotte
Théâtre de la place, place de l'Yser, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.342.00.00,
courrielinfo@theatredelaplace.be,
site www.theatredelaplace.be

Ve • 26, 20h

Concert d'ouverture de l'Orchestre philharmonique de Liège Wallonie-Bruxelles
Beethoven, *Symphonie n°5*
Direction Pascal Rophé
Salle philharmonique, boulevard Piercot 25, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.220.00.00,
courriel opl@opl.be, site www.opl.be

Les 26, 27 et 3 octobre à 20h30, les 27 et 28 à 15h, le 2 à 18h30

L'oiseau bleu, de Maurice Maeterlinck

Théâtre – TURLg-crétion
Mise en scène de Jean-Marc Lelaboureur
Au TURLg, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.53.78,
courriel turlg@ulg.ac.be, site www.turlg.ulg.ac.be

OCTOBRE

Du 1^{er} au 30 octobre**A view of Oxford and its Univers**

Exposition de photographies de Douglas Vernimmen (diplômé ULg en postdoc à Oxford)
FNAC de Liège, place Maréchal Foch, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.232.71.11

Je • 2, 12h40

Concert de Midi

P.I.Tchaikovsky, *Sérénade en do majeur op.48*,
B.Bartok, *Dances populaires roumaines*
Ensemble "I Musici Brucellensis"
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : courriel michele.isaac@teledisnet.be

Je • 2, 14h30

Les relations entre la France et la Wallonie, d'Henri IV à la Révolution

Conférence organisée par Culture & Société
Par Bruno Demoulin (ULg)
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.09,
courriel culturesociete@gmail.com

Je • 2, 20h

Petrouchka

Stravinsky, *Suites n° 1* et 2, Chausson, *Poèmes pour violon*, Ravel, *Tzigane*, Stravinsky, *Petrouchka* (version de 1919)
Par l'Orchestre national de Belgique
Ilan Volkov, direction, Laurent Koria, violon
Salle philharmonique, boulevard Piercot 25, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.220.00.00, courriel opl@opl.be,
site www.opl.be

Du 2 au 11 à 20h15, le 8 à 19h

Lenz

Théâtre-crétion
D'après Georg Büchner et Nathalie Mauger
La Fabrik, rue P.J.Antoine 79, 4040 Herstal
Contacts : tél. 04.342.00.00,
courrielinfo@theatredelaplace.be,
site www.theatredelaplace.be

Ve • 3, 20h

Nuit latino

Musiques traditionnelles du Mexique, d'Argentine et du Brésil
Ensembles Nahui-Ollin, Amalgam et Choras
Salle philharmonique, boulevard Piercot 25, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.220.00.00, courriel opl@opl.be,
site www.opl.be

Ma • 7, 19h30

Retour à Gorée

Documentaire musical de Pierre-Yves Borgeaud
Cycle "Jazz et cinéma : à la rencontre du son", organisé par le Nickelodéon avec le soutien de la Maison du Jazz et du Jacques Pelzer Jazz Club, et avec le concours de l'Insidéout.
Salle Gothot, place du 20 Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 0486.36.22.51

Je • 9, 12h40

Concert de Midi

Œuvres de Mozart, Fuchs, Bartok, Martinu, Chostakovitch
Trio Koch
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : courriel michele.isaac@teledisnet.be

Ve • 10, 16h

Chronique de jurisprudence en droit des biens

Conférence – Le cycle des vendredis de l'information
Par le Pr Pascale Lecocq (ULg)
Organisée par la Commission Université-Palais
Faculté de Droit (bât. B31), Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.30.26,
courriel V.dHuart@ulg.ac.be,
site www.droit.ulg.ac.be/CUP

Les 10 et 11, 20h15

Brickland

Danse
Chorégraphie de Constanza Macras
Théâtre de la place, place de l'Yser, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.342.00.00,
courrielinfo@theatredelaplace.be,
site www.theatredelaplace.be

Les 10, 11 et 17 à 20h30, les 11 et 12 à 15h, le 16 à 18h30

Nanesse présente "Le coq d'or", d'Alexandre Pouchkine

Théâtre – TURLg-crétion
Mise en scène d'Andrei Myasnikov
Au TURLg, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.53.78,
courriel turlg@ulg.ac.be, site www.turlg.ulg.ac.be

Je • 16, 14h30

Le point sur les cellules souches en 2008 : discernement bioéthique, faits scientifiques, vrais et faux espoirs

Conférence organisée par Culture & Société
Par Vincent Geenen (ULg)
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.09,
courriel culturesociete@gmail.com

Les 17, 21, 23 et 25 à 20h, le 19 à 15h

Paride ed Elena, de Christoph Willibald Gluck

Opéra
Direction musicale de Filippo Maria Bressan
Mise en scène d'Andrea Cigni
Théâtre royal de Liège, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.47.20,
courriel location@orw.be, site www.orw.be

concours cinema



Le silence de Lorna

Un film de Luc et Jean-Pierre Dardenne, Belgique, 2008, 1h45.

Avec Arta Dobrochi, Jérémie Renier, Fabrizio Rongione, Alban Ukaj, Morgan Marínne et la participation d'Olivier Gourmet.

A voir aux cinémas Churchill, Le Parc et Le Sauveur

Lorna est albanaise. Depuis son arrivée en Belgique, elle n'a qu'une idée en tête : devenir propriétaire d'un snack avec son amoureux Sokol, ouvrier albanais qui sillonne les chantiers d'Europe. Prête à tout pour y parvenir, elle devient la complice de Fabio, un homme du milieu qui, lui, arrange ses mariages. Il la marie d'abord avec Claudy, un toxicomane paumé, afin de lui donner la nationalité belge. Fabio lui organise ensuite un nouveau mariage avec un mafieux russe qui donnerait beaucoup pour obtenir à son tour ses papiers. Mais pour accélérer cette seconde union, il faut divorcer du premier. Fabio a prévu de tuer Claudy.

Après la projection officielle au festival de Cannes, beaucoup pariaient sur une troisième palme d'or pour les frères Dardenne. D'autres auraient davantage misé sur le prix d'interprétation féminine pour Arta Dobrochi. C'est finalement avec le prix du meilleur scénario que nos compatriotes sont rentrés. C'est dire le nombre de qualités conférées à ce film. Et il est vrai que cette jeune comédienne bosniaque est une révélation. Et il est tout aussi vrai que la qualité du scénario est indéniable. Mais *Le silence de Lorna* est surtout le fruit mûr d'un travail d'analyse et de répétitions mené à bras le corps par toute l'équipe durant de longs mois de préparation.

Le silence de Lorna est à nouveau pour les frères réalisateurs une exploration de la réalité sociale. L'amour, la folie, le mariage blanc, la drogue, le trafic d'êtres humains, les flux migratoires sont autant de thèmes abordés au travers de cette histoire. On y retrouve aussi, comme dans toute leur filmographie, la modification profonde d'un personnage, acteur de son propre changement. Lorna s'humanise au fur et à mesure de son aventure. De son cynisme, elle passera par différentes étapes pour se rapprocher du bonheur. De son silence accouchera la vie.

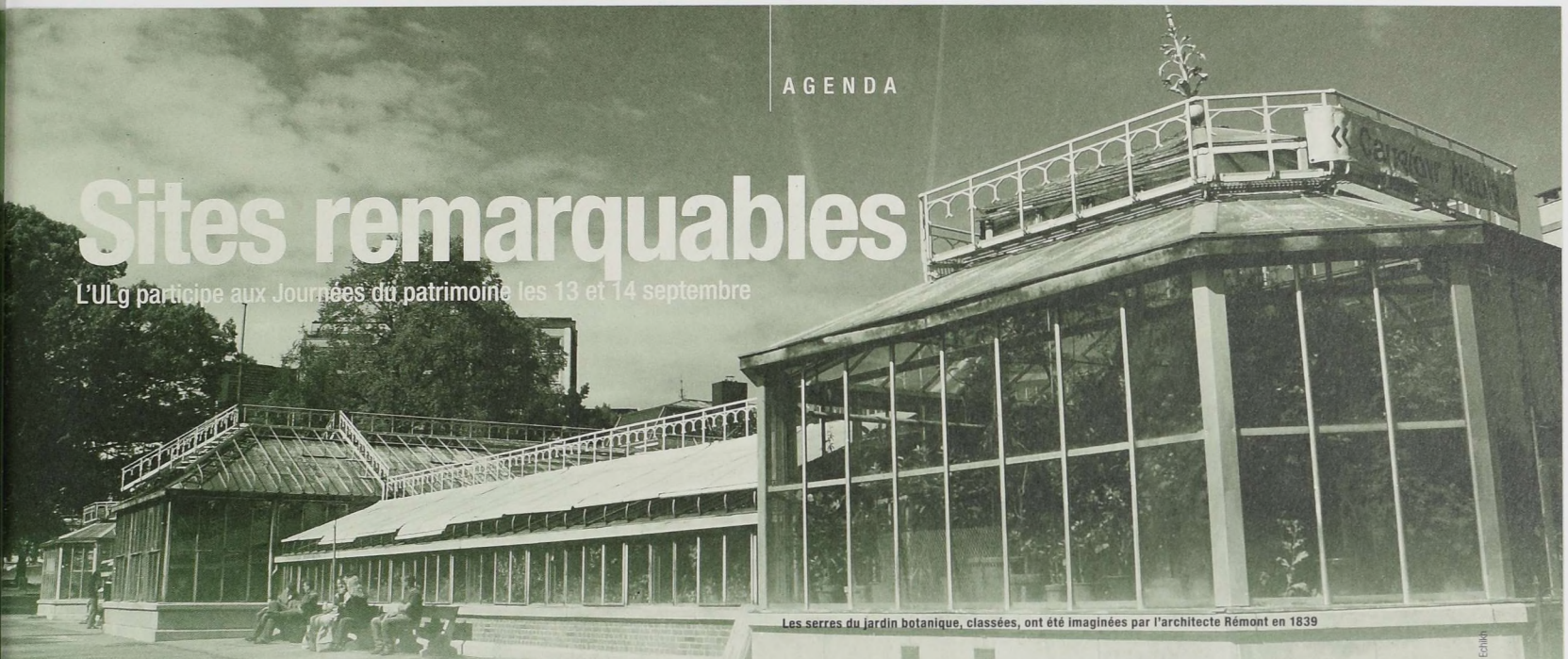
Et pourtant, si *Le silence de Lorna*, de par ses thèmes et sa justesse, est incontestablement un film des frères Dardenne, il s'en démarque néanmoins. Ici, on abandonne la caméra 16mm qui suit de près le rythme et les corps pour une caméra 35mm fixe et aux plans larges. Elle enregistre, incongrue mais ne bouge pas avec Lorna. Ici, on a quitté Seraing pour la grande ville : toute l'histoire de Lorna se passe à Liège. Elle n'est pas seule, mais se meut dans la foule. Ici enfin, le scénario est écrit comme un thriller avec son suspense, ses intrigues, ses renversements. L'urgence de la situation nous tient en haleine. Les frères Dardenne nous livrent ici une œuvre plus accessible, plus "populaire". La fin peut alors laisser perplexe : étonnante, incongrue, hors du temps et du style. Comme si on replongeait du côté de Rosetta. Mais cette fois-ci, une Rosetta de l'espoir. Une fin moins "commerciale" que le reste. Certainement une façon de nous dire qu'ils ne sont pas prêts à rentrer dans le rang...

Christelle Brüll

Si vous voulez remporter une des dix places (une par personne) mises en jeu par *Le 15^e jour du mois* et l'asbl Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.52.18, le mercredi 17 septembre, de 10 à 10h30, et de répondre à la question suivante : jusqu'à présent, combien de films les frères Dardenne ont-ils déjà présentés à Cannes ?

Sites remarquables

L'ULg participe aux Journées du patrimoine les 13 et 14 septembre



Les serres du jardin botanique, classées, ont été imaginées par l'architecte Rémont en 1839

Nadia Echah

Comme le veut désormais la tradition, les Journées du patrimoine auront lieu le deuxième week-end de septembre, soit les samedi 13 et dimanche 14. Après le Moyen Âge, les beffrois et le patrimoine militaire, l'Institut du patrimoine a choisi, pour cette 20^e édition, le thème "patrimoine et culture". « *C'est une belle occasion pour l'université de Liège de s'associer à l'événement, explique Claudine Purnelle du département des relations extérieures, responsable du service culture de l'ULg, plusieurs de nos bâtiments étant classés en raison de leur valeur historique ou artistique tandis que d'autres appartiennent au patrimoine monumental remarquable de Wallonie.* »

La plupart des sites remarquables de l'ULg seront ainsi ouverts au public durant ce week-end. Au centre-ville : le complexe de la place du 20-Août (dont la salle académique), les serres du Jardin botanique et l'Embarcadere du savoir, complexe muséal universitaire d'Outre-Meuse comprenant l'Aquarium-Muséum, la Maison de la science et la Maison de la métallurgie. Au Sart-Tilman, le château de Colonster ouvrira les portes de ses salons tandis que des visites guidées du Musée en plein air seront organisées au départ des grands amphithéâtres. Détail intéressant : le n° 47 des *Carnets du patrimoine*, sorti pour l'occasion, sera entièrement consacré au patrimoine de l'université de Liège.

**Carnets du patrimoine* n° 47 - "Patrimoine historique et artistique de l'université de Liège" - Namur, Institut du patrimoine wallon, 2008. Publication en vente dans chaque lieu ouvert.

Le château de Colonster

Construit au XVI^e siècle, remanié au XVII^e et après l'incendie de 1966, le château de Colonster accueille aujourd'hui des réunions de travail, congrès scientifiques et manifestations de prestige. Trois salons dans l'aile nord ont gardé leur faste du XVIII^e. Il s'agit de la bibliothèque, du salon vert et or et du salon de Léda abondamment orné de peintures du siècle des Lumières. "Plafond, lambris, ébrasements de porte et de fenêtre s'animent de fleurs, de scènes galantes, d'animaux, de rocaille. Un tableau signé Jouffroy (1763) occupe le dessus de la porte. Il met en scène Leda et le cygne dans une composition qui allie grâce et sensualité (...)." Ces trois salons, ainsi que les façades, les toitures et les tours du château ont été classés par le gouvernement wallon en 1981.

Installé dans ce cadre prestigieux, le fonds Simenon sera également accessible le deuxième week-end de septembre. Rassemblant une documentation provenant en grande partie d'un legs de l'écrivain en 1976, le fonds recèle de nombreux manuscrits, les différentes éditions en français et en traduction des romans, plus de 2000 photos, des vidéos d'interviews, des copies de films, etc. En outre, des objets et du mobilier ayant appartenu au romancier sont exposés : son bureau, ses bibliothèques, sa table de travail, ses objets fétiches...

Château de Colonster, allée des Erables, 4000 Liège
Ouverture : samedi et dimanche de 10 à 18h.
Visites guidées toutes les heures dès 10h.
Contacts : tél. 04.366.56.04 ou 53.12 (9-17h)

Patricia Janssens

Salle académique

Achievée en 1824 par l'architecte Jean-Noël Chevron sur le site de l'ancien collège des Jésuites, la salle académique – inscrite au patrimoine exceptionnel de Wallonie – constitue un des rares témoignages de l'architecture néo-classique liégeoise de la période hollandaise. L'intérieur de l'édifice se compose d'un vaste hémicycle entouré d'une galerie à double niveau de colonnes, ioniques au rez-de-chaussée, corinthiennes à l'étage. Plusieurs motifs sont encore empruntés à l'art antique mais la décoration rend également hommage à Guillaume I^{er}, fondateur de l'université de Liège en 1817. La restauration (en 2005) a rendu tout son lustre à ce lieu de prestige en l'adaptant aux exigences de la technologie moderne. La visite guidée se poursuivra par la découverte des façades de l'ancien collège des Jésuites et du bâtiment accolé à la salle académique, construit entre 1889 et 1892 sur la place de l'Université, actuellement place du 20-Août.

Place du 20-Août 7, 4000 Liège
Ouverture : samedi et dimanche de 10 à 18h.
Visites guidées toutes les heures, dès 10h.
Contacts : tél. 04.366.56.04 ou 53.12 (9-17h)

Les serres du jardin botanique

Fondé en 1819 en bord de Meuse (mais installé rue Fusch dès 1841), le jardin botanique de Liège est unique en Wallonie. Son arboretum – l'un des plus remarquables en Belgique – comprend 170 espèces d'arbres et d'arbustes originaires d'Europe et d'autres continents ainsi qu'une quinzaine de "champions" de Belgique plantés en 1841. Le complexe de serres de style victorien est un exemple exceptionnel d'une architecture du XIX^e siècle alliant le fer et le verre. Les collections sont organisées en serre des broméliacées, serre aquatique, serre des palmiers, serre des orchidées, serre des fougères, serre des Aracées, serre des cactus, serre tempérée, serre méditerranéenne et jardin de plantes médicinales. Notons que la serre des broméliacées fut le lieu historique de la découverte de la fécondation des fleurs de vanillier, à l'origine de l'industrie mondiale de cette essence.

Jardin botanique, rue Fusch 3, 4000 Liège.
Ouverture : samedi et dimanche de 10 à 18h.
Visites guidées à 10h, 12h, 14h, 16h.
Contacts : tél. 04.250.95.88 ou 0474.80.66.90

Manifestations du week-end

Inauguration des Journées du patrimoine à Liège en présence du ministre Jean-Claude Marcourt lors d'une "Nuit blanche" le vendredi 12.

- 20h : concert du Chœur universitaire dans la salle académique
- 20 à 24h : son et lumière aux serres du jardin botanique

Samedi 13 et dimanche 14 de 10 à 18h

Au château de Colonster, une exposition du Photoclub de l'ULg et la 6^e édition du prix de la Jeune Sculpture dans le parc du château.

Place du 20-Août, exposition sur l'histoire du site et, sur réservation, une exposition de manuscrits, incunables et papyrus de l'ULg.

A l'Embarcadere du savoir, l'exposition "La science fait parler l'art".

Fête du Musée en plein air.

Le circuit du TEC passe par Colonster et les grands amphis.

Contacts : tél. 04.366.53.12, site www.ulg.ac.be/patrimoine

Concerts de Midi

C'est devenu une institution... et un rendez-vous apprécié. Les Concerts de Midi, soutenus par la Communauté française, réjouissent tous les jeudis à 12h40 les mélomanes et amateurs de musique de chambre.

« D'octobre à avril, nous programmons des concerts de musique de chambre dans la salle académique du complexe du 20-Août », rappelle Michèle Isaac, musicologue et directrice artistique. 50 minutes de plaisir au cœur de Liège et de la journée. Pour un prix modique, qui plus est. La formule attire un public fidèle où étudiants et seniors se côtoient dans un même plaisir harmonique.

La saison 2008-2009 (60^e édition) comporte 25 concerts. Citons, entre autres, le Trio Koch le 9 octobre, Alexander Gurning le 13 novembre, et le Tivoli Band le 18 décembre. Signalons encore la présence de Victor Chestopal le 22 janvier 2009, lequel organisera, comme l'an dernier, une "master class" le 26 janvier.

Concerts de Midi : tous les jeudis à 12h40 dans la salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège.
Début de la saison 2008-2009 : le jeudi 2 octobre avec l'Ensemble à cordes I Musici Brucellensis dans des œuvres de Tchaïkovsky et Bartók.
Tarifs : 5 euros l'entrée (4 euros pour les moins de 26 ans). Abonnement : 99 euros.
Contacts : courriel Michele.Isaac@teledisnet.be, site www.midiliege.be

Une rentrée engagée

Harun Farocki à l'affiche du Nickelodéon

Pour inaugurer sa saison, le Nickelodéon propose ce jeudi 2 octobre deux œuvres du grand cinéaste allemand Harun Farocki, encore trop peu connu chez nous malgré une réputation qui dépasse de loin les frontières européennes. Avec plus d'une centaine de films à son actif, Harun Farocki, né en 1944, ne se lasse pas d'observer la société occidentale en mettant au grand jour les rapports entre guerre, politique, économie et technologie. Il travaille surtout avec des images d'archives (publicités, archives télévisuelles, films d'entreprise, etc.) ou filme lui-même des situations qui prennent sens grâce au montage. Que ce soit sous forme de documentaires, d'installations, d'essais cinématographiques ou vidéographiques, l'obsession de Harun Farocki est toujours de réfléchir sur le sens et la signification d'une image.

Les deux films proposés sont *La Vie RFA* et *Arbeiter verlassen*. Le premier juxtapose une série de séquences concernant une situation de simulation : entraînement d'accoucheuses à l'aide d'un mannequin, usure mécanique d'un fauteuil à l'aide d'un robot testeur comme chez Ikéa, etc. De cette juxtaposition émerge un

monde artificiel, grotesque et effrayant. Le second est un film de *found footage*, c'est-à-dire d'images reprises à d'autres films sur le motif ontologique de l'histoire du cinéma : la sortie d'usine.

La séance du jeudi soir s'accompagne la veille d'une projection de deux autres films, *24h00 dans la vie d'un consommateur* et *Apprendre à se vendre*, au centre culturel Les Chiroux. Cet événement inaugure ainsi une collaboration prometteuse entre le ciné-club universitaire et Les Chiroux. Ces projections s'inscrivent également dans le contexte plus large de l'exposition *Business is business* qui se tiendra pendant un mois, dès le 11 septembre au centre culturel liégeois.

Christelle Brüll

Mercrdis 1^{er} octobre à 19h30 aux Chiroux, place des Carmes 8, 4000 Liège.
Jeudi 2 octobre à 19h30 au Nickelodéon, salle Gothot, place du 20-Août, 4000 Liège.



BONNES AFFAIRES

ELECTIONS

Sont élus doyens de Faculté pour un terme de deux ans : Pr **Jean-Pierre Bertrand** (Philosophie et Lettres), Pr **Rudi Cloots** (Sciences), Pr **Gustave Moonen** (Médecine), Pr **Michel Hogge** (Sciences appliquées), Pr **Pierre Lekeux** (Médecine vétérinaire), Pr **Serge Brédart** (Psychologie et Sciences de l'éducation), Pr **Olivier Caprasse** (Droit). Le Pr **Didier Vrancken** a été réélu président de l'Institut des sciences humaines et sociales. **Philippe Boxho** est élu président de l'Ecole liégeoise de criminologie Jean Constant.

HEC-ULg choisira prochainement son **directeur général** qui prendra ses fonctions le 1^{er} janvier 2009.

PRIX

Julie Failon, de l'équipe du Centre d'économie sociale du Pr Jacques Defourny, a reçu le prix Roger Vanthournout pour son mémoire consacré à l'"Approche socio-anthropologique de la micro-assurance santé".

Les étudiants en droit de l'ULg participaient en avril, pour la troisième année consécutive, au **concours international** de droit humanitaire Jean Pictet en Suisse. Et ils s'y sont remarquablement illustrés. L'équipe liégeoise s'est en effet imposée comme la meilleure équipe francophone et a participé à la grande finale contre trois équipes kenyane, argentine et brésilienne, cette dernière remportant le concours. L'équipe de l'ULg composée de trois étudiants en droit de 3^e licence (**Pauline Warnotte, Romain Dumon, Jean-Philippe Moïny**) avait été sélectionnée début 2008 parmi les 56 équipes internationales (dont 16 francophones) participant au concours. Jean-Philippe Moïny fut également nommé pour le prix Gilbert Apollis du meilleur orateur.

María Buatu (1^{er} master en droit) et **Morgane Dor** (3^e licence en droit), ont remporté le prix des Meilleures conclusions lors du concours inter-universitaire de procès simulé en droit international humanitaire organisé par la Croix-Rouge de Belgique et qui eut lieu le 20 mars dernier au Palais de justice de Bruxelles.

Jenifer Devresse, licenciée en information et arts de diffusion en 2007, a reçu le prix de l'Union professionnelle des métiers de la communication pour un mémoire sur "La responsabilité de la presse écrite française dans le succès électoral du Front national".

PRIX

Le prix triennal Juliette Delloye est attribué aux étudiants, anciens étudiants et membres du personnel scientifique de l'université de Liège pour un **travail relatif aux sciences de la vie, spécialement l'histologie, la microbiologie ou la biologie générale**, qui constituaient les domaines de prédilection de M^{lle} Juliette Delloye.

Contacts : Marc Thiry, tél. 04.366.51.66, courriel mthiry@ulg.ac.be

La fondation Humblet octroie des prix couronnant des **études qui "enrichissent la connaissance ou le développement de la Wallonie"**.

Un prix sera attribué en 2008 pour un mémoire de fin d'études. Candidature à envoyer avant le 15 octobre.

Contacts : tél. 010.45.51.22, site www.fondationwallonne.org/reglenssup.html

BOURSES

Le Fonds belge de la vocation **décerne chaque année une quinzaine de bourses**. Ces bourses sont attribuées, quels que soient le niveau d'études, la formation ou la nature de la vocation des candidats. Les étudiants doivent connaître des difficultés financières pour continuer leur vocation dans les domaines artistique, culturel, social, scientifique, technique, écologique, humanitaire, artisanal... Clôture des inscriptions : 30 septembre.

Contacts : tél. 02.213.14.90, courriel info@fondationvocation.be, site www.fondationvocation.be

La fondation Pro Philo octroie une **bourse à un licencié particulièrement brillant en philosophie** ou à un étudiant ayant terminé un master en philosophie à l'ULg et qui s'engage à poursuivre des études complémentaires régulières dans l'université liégeoise.

Les bourses Duesberg sont destinées à **encourager les post-doctorants particulièrement brillants de l'université de Liège** à séjourner à l'étranger au début de leur carrière professionnelle.

La fondation Camille Hela octroie des **bourses d'études à de jeunes universitaires en vue d'entamer ou de poursuivre une formation complémentaire**. Elle subventionne les frais inhérents à des travaux de recherche effectués par de jeunes chercheurs à l'ULg et accorde des bourses de voyage à de jeunes universitaires en vue de réaliser des études complémentaires ou un stage à l'étranger.

La fondation Margareta Van Beneden subventionne **les frais inhérents à des travaux de recherche effectués par des diplômés de l'ULg du 2^e cycle**, soit dans le cadre d'un master complémentaire, soit dans le cadre d'un doctorat.

Les bourses Duesberg - Bailly-Thil Lorrain sont destinées à l'octroi d'une **bourse d'étude à un(e) jeune diplômé(e) de l'ULg sorti(e) de l'Athénée royal Thil Lorrain de Verviers**, afin de l'aider à effectuer une année d'études complémentaires dans un établissement universitaire de renom à l'étranger.

Dossiers à rendre avant le 30 septembre.

Contacts : tél. 04.366.58.67, courriel Monique.Jacquemin@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/bourses/patrimoine



ENTREPRISES

LUCID

Spécialisé en ingénierie de conception, le laboratoire Lucid-ULg vient de concevoir le **Studio digital collaboratif, dispositif permettant de manipuler et d'annoter des plans et des croquis entre interlocuteurs géographiquement distants**. Ce système, développé en collaboration avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy (France) et le Centre de recherche public Tudor (Luxembourg), offre ainsi un moyen innovant pour favoriser l'émergence de décisions collectives. Visant à favoriser l'entrée des PME dans des processus d'innovation par l'usage des TIC, cette opération-pilote porte sur le secteur de la construction et de l'ingénierie. Elle associe la société SAMI Engineering, des Hauts-Sarts, et l'agence d'architecture Art & Build de Bruxelles.

Contacts : www.ulg.ac.be/cms/c_147500/lucid-presente-le-studio-digital-collaboratif

BIOPTIS

BiopTis est une jeune spin-off (2007) de l'université de Liège issue de deux centres de recherches : le "Centre de l'oxygène, Recherche et Développement" (CORD) et le "Centre européen du cheval de Mont le Soie" (MLS). Cette entreprise de biotechnologie innovante propose son expertise dans la recherche, le diagnostic et le développement de nouveaux traitements dans le domaine de la pathologie et de la médecine sportive équine.

Contacts : informations sur le site <http://biopTis.medic-alldesign.be>



ULG

MISE EN IMAGE



La Poste vient d'émettre un timbre représentant "Imago" d'Emile Desmedt, oeuvre du Musée en plein air du Sart-Tilman.

Contacts : site www.museepla.ulg.ac.be/index.html

ORBI

La mise en route de la **digithèque ULg, "Orbi"**, poursuit un **double objectif** : celui de constituer la bibliographique institutionnelle complète de l'ULg, en rassemblant les références de l'ensemble des publications scientifiques de l'université, au moins depuis 2002, et de permettre, dans la mesure du possible, un accès ouvert et libre à ces documents.

Contacts : tél. 04.366.20.22, courriel Paul.Thirion@ulg.ac.be, site <http://orbi.ulg.ac.be>

E-LEARNING

Dès septembre, l'équipe **Formadis vous propose un nouveau cycle de sensibilisation à l'e-learning** :

- jeudi 18/09 : journée découverte;
- jeudi 7/10 : journée méthodes;
- mardi 25/11 : journée outils;
- jeudi 11/12 : journée tutorat.

Au Labset (Laboratoire de soutien à l'enseignement télématique), boulevard de Colonster 2 (bât. B9, P18), Sart-Tilman, 4000 Liège.

Contacts : tél. 04.366.20.64, courriel jfvandepoel@ulg.ac.be

DÈCÈS

Nous avons le profond regret de vous faire part du décès, survenu le 29 avril, de **Valère Bienfet**, professeur ordinaire émérite de la faculté de Médecine vétérinaire; celui survenu le 14 juin de **Jean Nicolas Fafchamps**, professeur honoraire de la faculté des Sciences appliquées; celui de **Julien Falize**, professeur ordinaire émérite de la faculté de Médecine, survenu le 2 juillet, et celui de **Hena Jelinek-Maes**, professeur honoraire de la faculté de Philosophie et Lettres, le 8 juillet. Nous présentons aux familles nos plus sincères condoléances.

SPOW

Le forum "Science Parks of Wallonia" organise une **rencontre entre chercheurs et entreprises** des domaines de l'air, de l'eau, des déchets, de l'énergie et des bâtiments, de l'énergie et de la mobilité, de l'éco-innovation, de l'environnement et de la santé, de la gestion de l'entreprise et de l'environnement, de l'aménagement du territoire, du droit de l'environnement, etc. A Eghezée, le mardi 7 octobre de 12 à 17h30.

Contacts : Interface Entreprises-Université, tél. 04.349.85.32, courriel f.hocquet@ulg.ac.be



ETUDIANTS

TRONC COMMUN

Pour faciliter la transition entre les **études secondaires et l'Université**, la faculté des Sciences propose aux étudiants de suivre des cours en "tronc commun" pendant la première partie de la 1^{re} année de bachelier. Une décision qui s'accompagne de mesures d'encadrement renforcées.

MATINÉE DES LANGUES

Vendredi 12 septembre aura lieu la "Matinée des langues" au cours de laquelle les étudiants pourront **passer le "test de maîtrise du français" et se familiariser avec les cours de langues étrangères** (@lter).

Place du 20-Août 7, 4000 Liège.

Contacts : tél. 04.366.55.17, courriel lsilvie@ulg.ac.be

HEC-ULG

Le 12 mars dernier ont eu lieu les épreuves du **Certificado Superior de Español de los negocios** organisées à HEC-Ulg par la Chambre de commerce de Madrid. 16 candidats se sont présentés cette année et ont réussi cet examen.

Contacts : courriel Bernard.Thiry@ulg.ac.be

ERASMUS SCOUT

Aux animateurs scouts qui partent à l'étranger, à ceux qui viennent étudier en Belgique, la fédération Les Scouts propose de les aider à poursuivre leur activité bénévole pendant leur séjour.

Contacts : tél. 02.508.12.00, courriel inter@lesscouts.be

PROMOTIONS

DISTINCTIONS

Le Pr **Arthur Bodson**, recteur honoraire de l'université de Liège, a reçu le titre de baron.

Le Pr **Didier Vrancken** a été élu vice-président de l'Association internationale des sociologues de langue française.

Jean Frenay, professeur honoraire de la faculté des Sciences appliquées, a été nommé "*profesor honorario del Departamento Academico de Ingenieria de la Pontificia Universidad Católica de Perú*", après avoir mené pendant 10 ans une mission dans le cadre de la coopération universitaire institutionnelle, (CUI - CUD).

A la suite du titre de champion de Belgique obtenu par le Standard de Liège et de manière à rendre hommage à la collaboration fructueuse entre le CHU et le Standard, Willy Demeyer, bourgmestre de Liège, a décidé de nommer le Dr **Christophe Daniel** (médecin titulaire de l'équipe A) et le Pr **Jean-Yves Reginster** (président de la commission médicale du Standard de Liège), citoyens d'honneur de la ville de Liège.

Le Pr **André Gob** a été nommé président du Conseil des musées et autres institutions muséales de la Communauté française de Belgique.

Jacques Joset, professeur ordinaire émérite, a été élu secrétaire régional de l'association scientifique *Jornadas andinas de literatura latinoamericana* lors de son dernier Congrès à Santiago du Chili au mois d'août.

Le "**Mérite de cristal**" a été attribué à l'université de Liège pour son rôle éminent dans les échanges avec la France, par son réseau scientifique et de recherche de haut niveau, et par la présence de très nombreux étudiants français dans ses rangs.

L'Association internationale de pédagogie universitaire a confirmé **Michel Delhaxhe** (service guidance - AEE), dans ses fonctions de secrétaire général et **Elise Boxus** (conseil général des études - AEE) dans celles de trésorière.

Fanny Smets, étudiante de 3^e bachelier en faculté de Médecine, est championne de Belgique du saut à la perche.

Nuit des chercheurs

Portes ouvertes sur la science à l'ULg le vendredi 26 septembre

« Si c'était à refaire, je commencerais par la culture », aurait avoué Jean Monnet, un des pères fondateurs de l'Europe, au soir de sa vie. Ce souhait tardif, la Commission européenne l'a mis à son agenda, dans la foulée des résolutions de Lisbonne prises en 2000 et visant à doter le Vieux Continent de « l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde ». D'où la « nuit des chercheurs » que l'Union programme chaque année, le même jour, dans ses différents Etats membres.

C'est dans ce cadre que l'université de Liège organisée, depuis deux ans maintenant, sa nocturne consacrée à la recherche. Les éditions précédentes avaient eu lieu à l'Embarcadere du savoir, sur la rive droite de la Meuse; celle du vendredi 26 septembre prochain se tiendra sur la rive gauche, place du 20-Août. « L'idée directrice est de faire se rencontrer les gens et, prioritairement, d'attirer un public jeune – dans la tranche des 10-15 notamment – par des activités au caractère ludique et totalement gratuites », observe Grégory Cormann, président du personnel scientifique de la faculté de Philosophie et Lettres, organisatrice de l'événement. Lequel ajoute, convaincant : « Il est illusoire de vouloir imposer des frontières étanches entre les champs dits littéraires et scientifiques. Il suffit de penser, par exemple, au rôle essentiel joué par l'archéométrie

dans les problèmes de datation en histoire de l'art. » La dimension historique de cette manifestation de proximité ne sera donc pas négligée, une initiation digne de ce nom ne pouvant faire fi de l'évolution du savoir à travers le temps. Ce qui a amené les organisateurs à articuler les diverses activités proposées autour de trois grands pivots chronologiques, ainsi annoncés : « Raconte-moi 1908, 2008, 2058 ».



TIR ULg

« Des chercheurs de l'ULg de toutes les disciplines présenteront leurs recherches à travers des expériences amusantes et répondront aux questions des visiteurs, avec une attention particulière aux plus jeunes d'entre eux », précise Brigitte Ernst, responsable du Centre de mobilité des chercheurs de notre Institution. Démonstrations, jeu de piste, café des sciences, bar, etc., les offres seront nombreuses pour ceux qui viendront pérégriner dans les couloirs et locaux du bâtiment du 20-Août où ils pourront, de surcroît, faire une halte à la salle Wittert (avec ses collections artistiques), déambuler dans la Bibliothèque centrale (avec ses papyrus et manuscrits), s'aventurer dans le musée de la Préhistoire (avec tamisage à la clé), s'informer sur les diverses activités proposées par l'association Art&fact et, last but not least, admirer une salle académique dont la rénovation a été particulièrement réussie. Le tout entre 18 et 23h, une « pré-nuit » étant même prévue à l'Archéoforum de la place Saint-Lambert.

Finie donc le temps de l'université-tour d'ivoire. A l'heure de la « stratégie de Lisbonne », l'ouverture des portes ne peut être que bénéfique pour les sciences, qu'elles soient dures ou humaines. Et pour les curieux qui, à l'aube de leurs études secondaires ou supérieures, sauront saisir la chance que leur offre l'Alma mater liégeoise transformée pour un soir, en dehors du cadre institutionnel, en « palais de la découverte ».

Henri Deleersnijder

A 20h, dans la cour de la place du 20-Août, Café des sciences animé par Vinciane Pirenne (sciences de l'Antiquité), réunira Sébastien Charlier (art nouveau), Vinciane Despret (philosophie), Michel Georges (génétique animale) et Yael Nazé (astrophysique).

Contacts : tél. 04.366.53.36, courriel brigitte.ernst@ulg.ac.be

La « Rentrée des doctorants »

C'est dans la salle académique que Marie-Dominique Simonet, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ouvrira la séance de Rentrée 2008 pour les doctorants. Suivront ensuite deux séries de *workshops*. La première session (15h30) concernera le début et la fin du parcours d'un doctorant, en abordant d'une part la formation doctorale mise sur pied suite à la réforme de Bologne et d'autre part la recherche d'emploi après le doctorat. La seconde session (16h30) s'intéressera aux divers aspects de la mobilité des chercheurs tandis que, dans l'autre *workshop*, les discussions seront orientées sur la communication scientifique. L'après-midi sera clôturé à 17h30 par une séance d'informations pratiques au cours de laquelle les participants pourront rencontrer les différents acteurs du « monde doctoral » dans une ambiance conviviale.

La Rentrée des doctorants, édition 2008, le vendredi 26 septembre dès 14h, place du 20-Août.
Renseignements et inscriptions sur <http://www.red.ulg.ac.be/>
Des navettes de bus seront organisées à partir du Sart-Tilman (départ vers 13h45)

Génération Entreprendre

Nouveau look pour parler de l'entrepreneuriat

Entreprendre ? Oui, mais quoi ? Comment ? Et avec qui ? Durant la semaine du 6 au 10 octobre, les soirées Génération Entreprendre répondront pour la cinquième année consécutive aux questions des étudiants de manière dynamique. L'événement-phare de Cide-Socran (Conseil pour l'innovation et le développement de l'entreprise de l'ULg) aura en effet lieu le 6 octobre à Bruxelles (Le Botanique), le 7 à Louvain-la-Neuve (amphithéâtre Socrate 10), le 8 à Namur (amphithéâtre Pedro Arrupe), le 9 à Mons (Imagix) et le 10 à Liège (Palais des congrès).

Cette année, les soirées Génération Entreprendre auront l'apparence d'un véritable show. En effet, les principales thématiques de l'entrepreneuriat seront abordées par le duo Claire Gilissen (RTBF) et Martin Latulippe (*one-man show* canadien) sur base des expériences vécues par un panel de six projets d'entreprise.

A travers films, jeux de lumières et humour, les participants découvriront ainsi le parcours des entrepreneurs suivants :

- la scientifique : Christina Franssen (DNA Vision), femme et chef d'entreprise dans le secteur agroalimentaire;
- les « fashion » : Marjorie Franck et Pierre Hamblenne (In-Joy), deux jeunes entrepreneurs passionnés par la mode;

- les amoureux : Stéphanie Lahaye et Olivier Cardoen (La Patte), anciens participants au concours de business plan Start Academy;
- le social : Dominique Rykers (Eryplast), boucher de formation, s'est reconverti en créant sa propre société, Eryplast;
- le culturel : Cédric Monnoye (Idée Fixe), l'un des plus importants organisateurs d'événements de grande ampleur;
- les « green » : Jérôme Kervin, François Sonnet et Arnaud Etienne (Sunswitch), dont la très jeune société (2007) importe et commercialise des panneaux solaires photovoltaïques.

Le public sera également mis à contribution à travers diverses questions de *voting system*. Le spectacle se prolongera par un cocktail au cours duquel plusieurs espaces seront proposés, dont notamment un poker entrepreneurial organisé par les clubs d'étudiants entrepreneurs.

Tous les étudiants sont donc invités à participer à Génération Entreprendre, le vendredi 10 octobre prochain à partir de 17h45 au Palais des congrès de Liège (ou dans une autre ville de leur choix).

Patricia Janssens

Contacts : tél. 04.366.29.45, courriel c.drakon@cide-socran.be ou j.tyrekidis@cide-socran.be. Participation gratuite mais inscription obligatoire sur le site www.generation-entreprendre.be

Haut de gamme

Nouvelles formations pour entreprises

Programmes à horaires décalés, campus virtuel, formations et consultations en entreprises : les idées ne manquent pas dans les tiroirs de HEC-ULg asbl. En 2008-2009, quatre nouvelles formations seront proposées.

« Mon souci est d'accompagner les entreprises dans leur développement en leur fournissant les outils dont elles ont besoin... au moment où elles en ont besoin, avance Jacques Defer, directeur de HEC-ULg asbl et secrétaire général de l'Ecole de gestion. C'est ainsi que nous organisons dans certains cas des formations « sur mesure » et que nous mettons en place, de manière régulière ou tout à fait ponctuelle, des produits haut de gamme. »

Dès l'automne, trois nouvelles formations prendront place dans le catalogue de l'Ecole. La première, « Médiation civile et commerciale », débutera fin septembre, en collaboration avec l'asbl Inter médiation. Elle s'adresse à tous les professionnels (avocats, notaires, huissiers, réviseurs, juristes d'entreprise, etc.), intéressés par la médiation – un mode moderne de résolutions de conflits –, et se solde par l'obtention du titre de médiateur agréé. La seconde nouveauté s'adresse davan-

tage aux managers ayant déjà une expérience en gestion des personnes. Le programme « Manager orienté solutions » a pour objectif d'aider ces responsables à stimuler la motivation de leurs collaborateurs, à écouter et à établir un partenariat efficace avec les équipes. Il débutera en octobre tandis que la deuxième édition de « Sales Spirit », formation destinée à toutes les personnes amenées au sein de leur entreprise à évoluer vers un poste commercial, commencera en novembre.

Enfin, à partir de janvier 2009, la formation « Act for change » épaulera les chefs d'entreprise qui désirent prendre un peu de recul et repenser leur action dans un monde changeant. Preuve que l'on peut conjuguer la rigueur universitaire avec l'accompagnement individualisé.

Pa.J.

Contacts : tél. 04.232.72.22, courriel Marie-Christine.Belot@ulg.ac.be
Informations complètes sur le site www.hec.ulg.ac.be/

Unifestival

Rock, jazz et funky style pour le campus du Sart-Tilman

La première édition avait rassemblé l'an dernier plus de 8000 spectateurs

Le 2 octobre prochain, le campus du Sart-Tilman perdra un peu de son habituelle tranquillité. Musiciens, chanteurs et autres charmeurs de muses égayeront la grise mine des amphithéâtres à coups de décibels. Et sous le regard ébahi des étudiants, à peine sortis des cours, scènes, tentes et tonnelles envahiront les lieux. « *C'est un grand espace où il ne se passe jamais rien. Il est très peu utilisé pour s'amuser* », déplore Chris Beaupère, responsable de la communication de l'événement. Qu'à cela ne tienne, jeudi à 17h sonnantes et trébuchantes, place aux divertissements, place à la seconde édition de l'Unifestival.

Le projet naît un soir de novembre 2006, tout droit inspiré de la nocturne de l'Université libre de Bruxelles. Le concept est simple : « *Animer le campus, le temps d'un soir, pour rassembler tous les étudiants autour de ce qu'ils aiment : la fête, la musique et plus généralement la culture* ». Pourquoi ne pas l'exporter à Liège ? Aussitôt dit, aussitôt fait. Soutenu par les autorités académiques de l'Université, un comité organisateur se crée au sein de la Fédération des étudiants. Et voilà une dizaine de jeunes prêts à en découdre pour faire de leur rêve une réalité, pour faire de leur festival un événement incontournable de la Cité ardente. Mission impossible ? Bien sûr, les difficultés sont de taille : il faut gérer un budget, trouver des sponsors, régler les problèmes logistiques et de sécurité, recruter des bénévoles, trouver les artistes... Mais,

mus par la volonté de donner une autre image de l'étudiant, rien n'arrête le comité. « *En organisant l'Unifestival, nous voulons non seulement prouver que des étudiants peuvent porter un projet d'envergure du début à la fin, affirme Chris Beaupère, mais également montrer que leurs centres d'intérêt ne se limitent pas aux guindailles. La culture et les échanges entre étudiants liégeois nous tiennent à cœur et nous souhaitons les promouvoir.* »

Forts d'une première expérience réussie – 8000 festivaliers l'an dernier ! –, les étudiants ont décidé de remettre le couvert. Pas de changement radical, juste quelques améliorations. Cette année encore, l'Unifestival a pour vocation de faire découvrir des styles de musique variés et originaux, « *des groupes différents de ceux qui sont proposés habituellement* ». Trois grandes scènes verront défiler successivement plusieurs DJ's et 16 groupes dont Archbishops, Delya, Back from Vegas, les finalistes du concours organisé chaque année par la radio étudiante 48 FM ainsi que, en tête d'affiche, les festifs *Camping Sauvach* et *The Peas Project*. Une place importante est également consacrée à la promotion des cercles d'étudiants facultaires ou interfacultaires, et le milieu associatif n'est pas en reste : « *Il nous semblait important que l'événement ne soit pas seulement festif, mais qu'il serve également à sensibiliser les étudiants à leur environnement social* », souligne Chris Beaupère.

Une fois de plus, l'Unifestival est sans conteste placé sous le signe de l'échange et du mélange. Echange culturel bien sûr, mais également – plus rare dans une manifestation – mélange facultaire, interuniversitaire et surtout interestudiantin. A ne pas rater !

Martha Regueiro

**Jeudi 2 octobre
de 17h à 2h du matin
sur le campus du Sart-Tilman.**

Entrée gratuite.

Village des saveurs : repas et boissons à prix démocratiques.

Navette vers le centre-ville de 00h30 à 3h.

Contacts : voir le site www.unifestival.org

Sport et santé

Commencer l'année en forme

Durant l'année académique, l'université de Liège organise diverses actions pour sensibiliser son personnel et les étudiants à leur santé, parmi elles la "Semaine santé à l'ULg" qui aura lieu du 1^{er} au 5 octobre prochains.

Rappeler les bienfaits du sport et d'une alimentation saine n'est jamais superflu ! Et si le programme du dimanche 5 octobre est résolument centré sur les activités sportives (jogging, balade, parcours d'orientation, unihockey, gym relax, aérobic, etc.), la restauration sera équilibrée et les informations sur le "bien-être à l'ULg" permanentes. Pendant toute la semaine, des sandwiches et panini "santé" seront servis dans les cafétérias de l'Université.

Epinglons aussi le Salon des sports du RCAA qui aura lieu le mercredi 1^{er} octobre entre 18 et 22h. Pour tout savoir sur le programme de l'année.

Contacts : tél. 04.366.58.43,
courriel qualitedevie@ulg.ac.be,
site www.ulg.ac.be/semainedelasante

Accueil des nouveaux

J-1 à l'ULg

À la veille de la rentrée, les étudiants inscrits en première année bachelier à l'université de Liège, les étudiants d'échanges (Erasmus, Crepuq, etc.) et les étudiants "passerelles" sont invités le jeudi 11 septembre à la journée "ULg J-1", une journée d'accueil qui leur permettra – dans une ambiance décontractée – de découvrir la vie d'étudiant en ville et au Sart-Tilman.

« *C'est le moment de leur montrer, en un seul lieu et au même moment, ce qui existe dans notre Institution à côté des programmes de cours, explique le Recteur. C'est aussi l'occasion, pour eux, d'approprier leur nouvel environnement. Chaque année, cette journée réunit près de 2000 personnes dans une ambiance conviviale, propice aux échanges d'informations et aux rencontres informelles.* »

Au programme : rencontres entre étudiants et parcours de leur environnement via des univers thématiques (santé, médias, culture, sports et loisirs), etc.

Au Sart-Tilman, amphithéâtres de l'Europe (bât. B4), dès 9h. Participation gratuite.



Tit ULg

Contacts : AEE, promotion et information sur les études,
tél. 04.366.52.49, courriel info.etudes@ulg.ac.be,
site www.ulg.ac.be/guide/gobacheliers/

Bientôt un tram à Liège

Un tram à Liège en 2013 ? C'était le projet de Willy Demeyer et des autres élus de l'arrondissement de Liège. C'est à présent aussi l'ambition défendue par André Antoine, ministre wallon des Transports et de la Mobilité. Fin juillet, le gouvernement wallon a confié la gestion financière du dossier à la Sowalfin. La première ligne reliera Herstal à Jemeppe; dans un second temps une autre dorsale relierait Ans à Fléron. Le début des travaux est prévu pour 2011.

Réactions d'Yves Toussaint, expert en transports urbains et directeur de Green Propulsion et du Pr émérite Jean Englebert (faculté des Sciences appliquées).

Innovons !

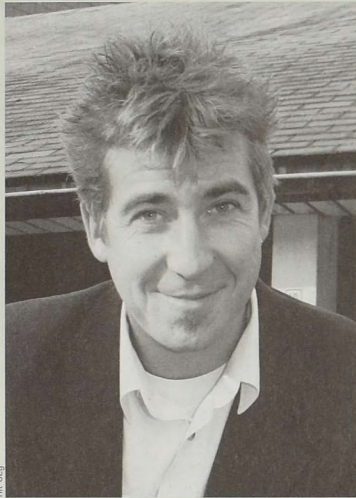
Le 15^e jour : Que pensez-vous du retour du tram à Liège ? Est-ce une bonne idée ?

Yves Toussaint : Construire un transport structurant "propre" à Liège est une bonne idée. L'objectif est de créer un axe prioritaire de haut débit et de réorganiser les lignes de bus perpendiculairement à cet axe devenu une sorte de colonne vertébrale des transports en commun de la ville. Cela suppose évidemment que l'axe choisi soit particulièrement prisé par la population. Est-ce bien le cas du tracé Herstal-Jemeppe ? Est-ce vraiment là que se situe le flux de véhicules le plus important ? J'imagine que cet itinéraire correspond à l'ancien tracé du tram liégeois mais ne suis pas certain qu'il soit toujours approprié. Le trajet Sart-Tilman - Citadelle serait, à mon avis, plus pertinent car la circulation y est beaucoup plus dense et cela risque de s'aggraver encore avec l'augmentation du nombre d'habitations et d'entreprises sur la colline du Sart-Tilman. D'autre part, je ne pense pas que le tram constitue la panacée en matière de transport. Des alternatives existent et cela vaudrait sans doute la peine que la ville de Liège s'y intéresse.

Le 15^e jour : Des alternatives aussi écologiques que le tram ?

Y.T. : Oui. Le tram nécessite une infrastructure lourde et coûteuse (les médias parlent de 700 millions d'euros pour l'ensemble du projet) et mobilise un espace à son usage quasi exclusif. Rue des Guillemins, il faudra prévoir une bande de circulation pour le tram, une autre pour le bus, une troisième pour les voitures ! A mon sens il faut plutôt utiliser les technologies du XXI^e siècle qui permettent à la fois de diminuer la production de CO₂ et d'occuper l'espace de manière rationnelle et optimale.

Le trolley-bus "mixte" me paraît à cet égard très performant. Il s'agit d'un bus qui emprunte les routes et utilise de l'électricité à partir de caténaires aériens ou à partir de batteries qui se rechargent dès que les caténaires réapparaissent. Les



Yves Toussaint

avantages de la formule sont majeurs : structure légère sans gros travaux ni coût exorbitant et diminution de la pollution. L'insiste sur le fait que, même en tenant compte de la production d'énergie en amont, l'utilisation du trolley-bus diminue considérablement le rejet de CO₂ dans l'atmosphère. Quant aux batteries, elles assurent une relative autonomie au trolley-bus dans des endroits où les caténaires seraient trop disgracieux ou particulièrement difficiles à installer : aux grands carrefours, sur les ponts ou place Saint-Lambert par exemple.

Le système "mixte" n'existe pas encore sur le marché mais Green Propulsion maîtrise la technologie des batteries. Favoriser un tel trolley-bus à Liège constituerait non seulement une première mondiale mais aussi une façon de valoriser le savoir-faire liégeois...

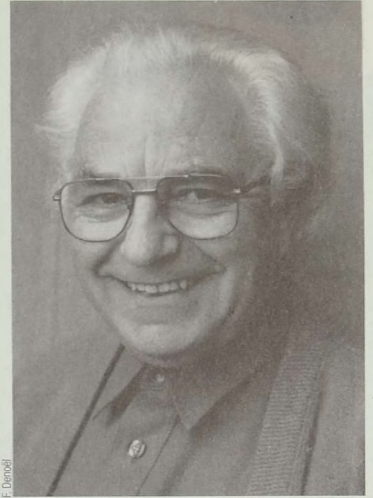
Soyons modernes !

Le 15^e jour : Que pensez-vous du retour du tram à Liège ? Est-ce une bonne idée ?

Jean Englebert : Pas du tout ! Pourquoi installer un vieux système sur un tracé par ailleurs déjà bien desservi par le chemin de fer ? Cette décision va générer de nouveaux travaux dont les Liégeois se passeraient bien ! Je sais que le tram est redevenu à la mode. Plusieurs villes françaises comme Strasbourg, Nancy ou Montpellier en ont fait leur emblème contre la pollution. Mais l'invention du tram date du XIX^e siècle. Quelles que soient les améliorations apportées, il ne résout pas tous les problèmes : il ne peut éviter les croisements, les accélérations ou ralentissements brutaux, l'alimentation aérienne. Je sais qu'à Bordeaux, les trams sont alimentés par un troisième rail, mais je sais aussi que son exploitation connaît des problèmes techniques fort difficiles à résoudre. Si nous voulons diminuer le recours à l'automobile, il faut faire en sorte que les conditions d'utilisation des transports en commun s'approchent de celles de la voiture individuelle ou, mieux, les surpassent. A mon sens, d'autres solutions sont possibles.

Le 15^e jour : D'autres solutions aussi peu polluantes ?

Jean Englebert : Bien sûr. Pourquoi ne pas utiliser les rails du train pour y faire circuler des trams, plus petits, plus fréquents et peu chers ? Cela pourrait se faire sans entraîner de nouveaux travaux pénibles pour tout le monde, d'autant que la rive gauche et la rive droite de la Meuse sont équipées. Autre chose : ne serait-il pas urgent de faciliter le transport des habitants des communes avoisinantes qui se rendent chaque matin à Liège et en reviennent le soir ? Entre Fléron et Liège ou Nandrin et Liège pour ne prendre que deux exemples, il s'agit de véritables cohortes ! La mise en place de transports en commun performants y serait particulièrement utile. Autre idée dont on pourrait s'inspirer : au centre d'Amiens, les pouvoirs publics ont instauré des navettes de bus petits, confortables, fréquents (toutes les six minutes) et... gratuits.



Jean Englebert

Mais plusieurs pays se sont engagés dans une voie nouvelle. Au Japon, aux Etats-Unis et dans quelques villes françaises comme Lille, les autorités ont plébiscité depuis quelques années le mini-métro. Au sol, sous terre, ou dans les airs au besoin, le mini-métro a l'avantage d'être indépendant des autres formes de circulation. Tokyo, Nagoya ainsi que Dallas et Morgantown ont choisi ce nouveau mode de transport notamment pour relier entre eux les nouveaux centres urbains ou encore le campus à la ville. Je pense particulièrement qu'il serait assez simple de construire une liaison entre la gare des Guillemins et le Sart-Tilman. Celle-ci s'appuierait sur la partie non utilisée des piles du pont du Val-Benoît, grimperait au Sart-Tilman par-dessus la route du Condroy et redescendrait par Colonster pour suivre la voie ferrée de l'Ourthe jusqu'aux Guillemins. A Lille, ce nouveau mode de transport connaît un vrai succès. Pourquoi pas à Liège ?

Bulletin de l'asbl Science et culture, n° 413, mai-juin 2008, pp 65-101.



JO

"La Chine bouge mais les Jeux n'y sont pour rien", résume Eric Florence, docteur en sciences politiques et chercheur au Centre Confucius. Il donne une interview dans les colonnes du *Soir* (25/8). A la question du journaliste *Les Jeux ont-ils contribué à faire changer la Chine ?*, il répond *Certaines évolutions travaillent véritablement la société chinoise. Je pense notamment à tout ce qui concerne le droit : il y a une prise de conscience de la question des droits, de la part de la population, des travailleurs ou des propriétaires expropriés. Au cours des 10 ou 15 dernières années, il y a aussi eu un travail législatif important dans différents domaines : droit du travail, environnement, formation des avocats... Bien que tout cela soit subordonné à certains principes politiques d'un système qui reste marqué par le marxisme-léninisme. Ainsi pour ne prendre qu'un exemple, les militants arrêtés l'ont été sur des chefs d'inculpation comme "menace contre l'Etat" ou "subversion", suf-*

fisamment vagues pour être utilisés de manière assez flexible. La presse joue aussi un rôle important. Même si elle reste contrôlée, elle est liée au marché : elle doit se vendre et donc "parler" à un lectorat. Internet également, même s'il est très contrôlé, joue un rôle important dans toute une série de contestations (...). Mais ces tendances lourdes n'ont, à mon sens, pas de rapport direct avec les Jeux. Je pense personnellement qu'on a eu tendance à fortement exagérer les effets positifs potentiels des JO, notamment au niveau de la liberté de la presse.

Drapeau belge

Christian Behrendt, qui enseigne le droit constitutionnel comparé et la théorie générale de l'Etat à l'ULg, publiait une carte blanche le 19/8 dernier dans les colonnes du *Soir* à propos de la décision du bougmestre de Lennik de ne plus arborer le drapeau belge

aux bâtiments publics de sa commune. Après avoir rappelé que le principe de base est celui de la liberté, Christian Behrendt invoque les 15 jours annuels pendant lesquels le pavillement du pavillon belge est obligatoire. *Le prochain jour obligatoire (...) sera le 11 septembre, jour anniversaire de la reine Fabiola. Mais que se passera-t-il si le 11 septembre le lion flamand orne toujours seul la maison communale de Lennik ? Réponse : probablement rien. En effet, l'arrêté royal de 1974 n'établit aucune sanction spécifique en cas de non-respect de ces dispositions. (...) Ce qui nous conduit au "Musée des angles morts" du droit public belge.*

D. M.

3 questions à François Gemenne

Les réfugiés environnementaux

François Gemenne est aspirant FNRS au Centre d'étude de l'ethnicité et des migrations.

Parmi les nombreuses conséquences du réchauffement de notre planète, les inondations auront la part belle. Dans plusieurs régions du globe, la montée des eaux aura des répercussions catastrophiques puisqu'elle obligera les habitants à trouver refuge sur d'autres territoires. Quelles sont les politiques mises en place pour faire face à ce nouveau flux migratoire ? Doit-on dès à présent estimer que le changement de l'environnement deviendra un facteur de migration ? C'est notamment à ces deux questions que François Gemenne consacre une thèse de doctorat.

Depuis quatre ans, ce jeune chercheur observe les politiques mises en place lors des mouvements migratoires liés à la dégradation de l'environnement. Tour à tour dans les bibliothèques universitaires et sur le terrain, il rencontre les autorités locales, recueille les confidences des sinistrés, compulse les archives, consulte les vidéos et tente de voir comment, aujourd'hui, les autorités locales font face à une situation inédite : celle des "réfugiés climatiques". Ses pas l'ont conduit jusqu'aux îles Tuvalu, archipel polynésien de l'océan Pacifique, et à La Nouvelle-Orléans, grande ville des Etats-Unis ravagée en 2005 par un ouragan. Deux situations très différentes et exemplaires à la fois.

L'ouragan Katrina qui a frappé la côte du golfe du Mexique le 29 août 2005 fit près de 2000 victimes et des dégâts évalués à 85 milliards de dollars au moins. La cause du désastre tient à la violence exceptionnelle de l'ouragan et à l'immense onde de tempête haute de 9m qui l'a accompagnée, mais la situation géographique de la ville – sous le niveau de la mer, coincée entre le Mississippi et le lac Pontchartrain – ainsi que l'insuffisance des digues de protection ont également joué un rôle déterminant dans l'ampleur du sinistre. Plus d'un million de personnes avaient quitté la ville sur les conseils des autorités, mais 60 000 individus, incapables d'évacuer, ont subi de plein fouet les effets dévastateurs de la tempête.

La situation est très différente aux îles Tuvalu. Ce petit archipel corallien de neuf îles dans l'océan Pacifique Sud, au nord de Fidji, se caractérise par sa très petite taille (26 km²), et sa très faible élévation (4 m seulement au-dessus du niveau de la mer en son point culminant). Conformément aux prévisions du Giec, le niveau de l'océan monte, multipliant les inondations et grignotant petit à petit les plages de l'archipel. Ce constat engendre légitimement une grande inquiétude au sein de la population et nombre de jeunes ont décidé de s'expatrier en Nouvelle-Zélande.

Le 15^e jour du mois : Que dire à propos des victimes ?

François Gemenne : C'est principalement la population la plus défavorisée qui a souffert. A La Nouvelle-Orléans, si certains ont pris leur voiture pour se rendre chez des amis ou des parents à Houston et à Baton Rouge, ceux qui sont restés dans la ville appartenaient, pour l'essentiel, aux couches sociales les plus défavorisées : Noirs, à faibles revenus, peu éduqués, habitant dans des quartiers très vulnérables à l'inondation. A Tuvalu, on assiste au même phénomène : la population la plus pauvre ne peut s'offrir un billet pour Auckland... Il faut noter aussi que, parmi les gens qui ont quitté leur domicile suite

à une "catastrophe naturelle" comme Katrina, personne ne prévoit d'émigrer. Les gens ont emporté des vêtements pour un long week-end, sans imaginer de rester plusieurs semaines loin de La Nouvelle-Orléans, encore moins de ne jamais y revenir.

Le 15^e jour : Comment ont réagi les autorités ?

Fr.G. : Il faut d'abord souligner une différence essentielle : alors que les migrations sont fréquentes dans la région du Pacifique Sud, elles sont beaucoup plus rares en Louisiane. Cette différence dans la culture migratoire affecte évidemment la perception de la migration liée à des facteurs environnementaux. Néanmoins, dans les deux cas, si les politiques d'aide humanitaire urgente ou d'évacuation existent, plus rares sont les mécanismes de protection ou de "répartition" des personnes déplacées à cause des changements de leur environnement. Même si la possibilité a déjà été évoquée au cours de son histoire, l'actuel gouvernement tuvaléen refuse de programmer une évacuation massive de l'île et préfère mettre en place une politique d'encouragement à l'émigration sans définir vraiment un plan global à long terme. En Louisiane, il est manifeste qu'aucun plan d'aide ou de protection à long terme n'avait été envisagé pour répondre aux besoins des migrants ou faciliter leur retour : à l'inertie des autorités et à l'absence de secours dans les jours qui ont immédiatement suivi la catastrophe a succédé la défaillance des mécanismes d'aide et de protection sur le long terme... A mon avis, cette absence de réaction efficace s'explique par le fait que les déplacements liés aux catastrophes naturelles restent très largement considérés comme des évacuations temporaires, nécessitant dès lors une aide d'urgence mais pas comme une migration sur le long terme qui demanderait d'autres processus d'assistance.

Le 15^e jour : Quelles conclusions tirer de ce stade ?

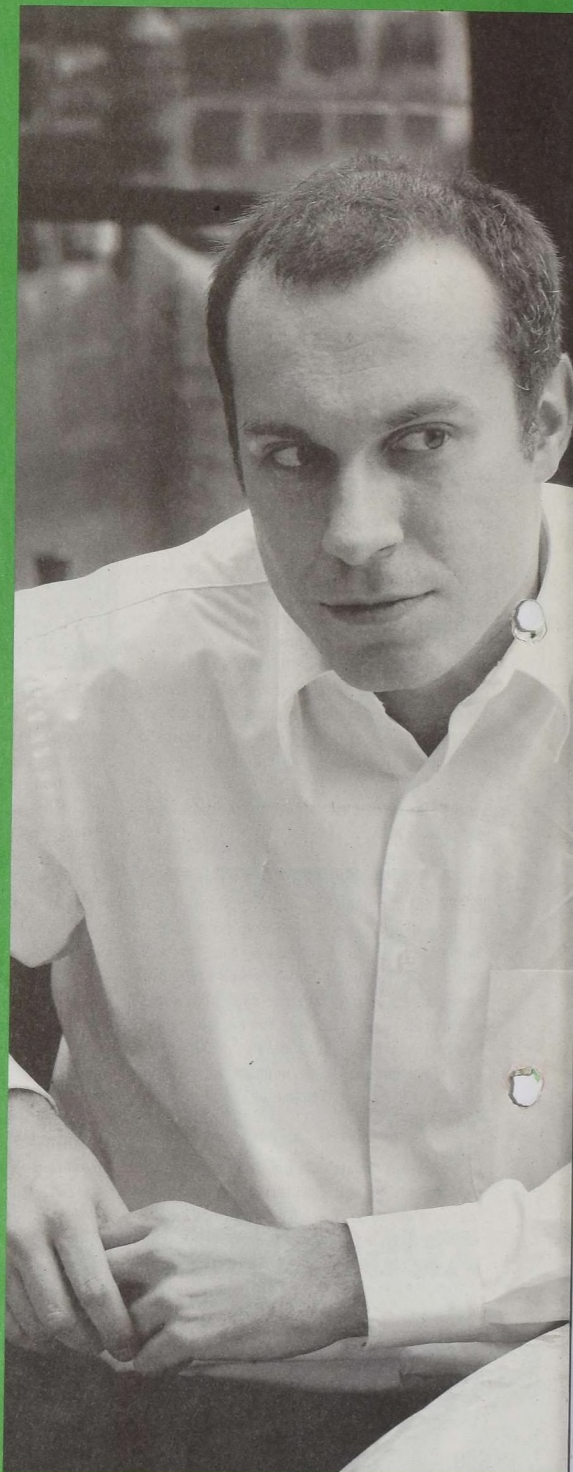
Fr.G. : Selon les observations récoltées par le Giec, les effets du changement climatique prendront des formes diverses selon l'endroit où ils se produiront. Je pense que les mouvements migratoires qui en résulteront prendront également des formes multiples qui appelleront des réponses locales ou régionales. Dans ce contexte – alors que la tendance générale des Etats est plutôt de restreindre l'immigration –, favoriser la migration devient un enjeu majeur d'autant qu'elle peut jouer un rôle de stratégie d'adaptation.

Par ailleurs, il importe certainement de réaliser que les dégradations de l'environnement ne donneront pas seulement lieu à des déplacements temporaires, mais également à des migrations définitives. C'est sans nul doute une caractéristique majeure de ce type de mouvement : les perspectives de retour sont nettement plus limitées, même dans le cas d'événements subits et localisés, comme le montre l'exemple de l'ouragan Katrina. Cette impossibilité du retour devra amener une réflexion sur les mécanismes d'adaptation à mettre en place dans les régions d'accueil, ainsi que sur les mécanismes de responsabilité environnementale et de compensations qu'il conviendrait de développer.

Propos recueillis par Patricia Janssens

Consulter le site du Monde pour d'autres développements.

http://www.lemonde.fr/web/imprimer_element/0,40-0,50-1061115,0.html



J.-L. Wertz

